



Le site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada

Direction de la culture et du patrimoine

Montréal 

Novembre 2011

Plan de la présentation

1. Le cadre de constitution d'un site du patrimoine
2. Le contexte d'intervention
3. Le périmètre du site du patrimoine
4. Le développement du territoire
5. Les motifs de constitution du site du patrimoine
6. Le projet de règlement constituant le site du patrimoine
7. Les prochaines étapes

Cadre de constitution d'un site du patrimoine

La Loi sur les biens culturels



Gouvernement du Québec et le MCCCQ:
Décréter un territoire, classer ou reconnaître tout bien culturel dont la conservation présente un intérêt public :

Bien historique

Monument ou site historique

Bien ou site archéologique

Arrondissement historique (Vieux-Montréal, Vieux-Québec, Ile d'Orléans, etc.)

Arrondissement naturel (Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal, Bois-de-Saraguay, etc.)

Municipalité :

Depuis 1986, citer un monument historique ou constituer un site du patrimoine.



Selon la *Loi sur les biens culturels*, la Ville peut constituer **en site du patrimoine**, tout ou une partie de son territoire où se trouvent des biens culturels immobiliers et dans lequel le paysage architectural présente un intérêt d'ordre esthétique ou historique.

Pouvoir dévolu à une municipalité pour permettre

- la reconnaissance
- la conservation
- et la mise en valeur d'un territoire d'intérêt patrimonial pour l'ensemble de la collectivité.

Le plus haut niveau de reconnaissance patrimoniale pouvant être attribué par une municipalité.

Le corpus de biens culturels créé par la Ville en vertu des pouvoirs de la Loi sur les biens culturels



- 44 bâtiments cités
- 7 sites du patrimoine :

Ile Sainte-Hélène
Ancien Village du Sault-aux-Récollets
Église de Saint-Esprit-de-Rosemont
Église de Saint-Jean-Baptiste
Mont Royal
Côte Saint-Paul
Vieux Village de Rivière-des-Prairies



La constitution d'un **site du patrimoine** de fait par l'adoption par le conseil municipal d'un règlement permettant :

- de reconnaître le caractère spécifique du territoire ;
- de définir les motifs justifiant ce statut ;
- de préciser les conditions de conservation et de mise en valeur applicables aux interventions sur les témoins significatifs compris dans le site du patrimoine, dont les immeubles.

- **2004** -Square Dorchester et place du Canada inscrit comme « site du patrimoine potentiel » au Plan d'urbanisme
- **2007- Rendez-vous Montréal 2007**-Annonce de la constitution du site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada et de leur réaménagement et inscription au Plan d'action Rendez-vous Montréal 2007
- **2008 – 2013 - Réaménagement du square Dorchester et de la place du Canada** -Investissement de 23M\$ d'abord dans le cadre de l'Entente *sur le développement culturel de Montréal* puis dans le cadre du protocole *Réaliser Montréal 2025*
- **2011**- Proposition du site du patrimoine ***Square Dorchester et place du Canada***

Diapositive 7

Contexte

En 2004, le square Dorchester et la place du Canada est inscrit comme « site du patrimoine potentiel » au Plan d'urbanisme.

En 2007, lors du Rendez-vous Montréal 2007, la constitution du site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada est annoncée de même que leur réaménagement.

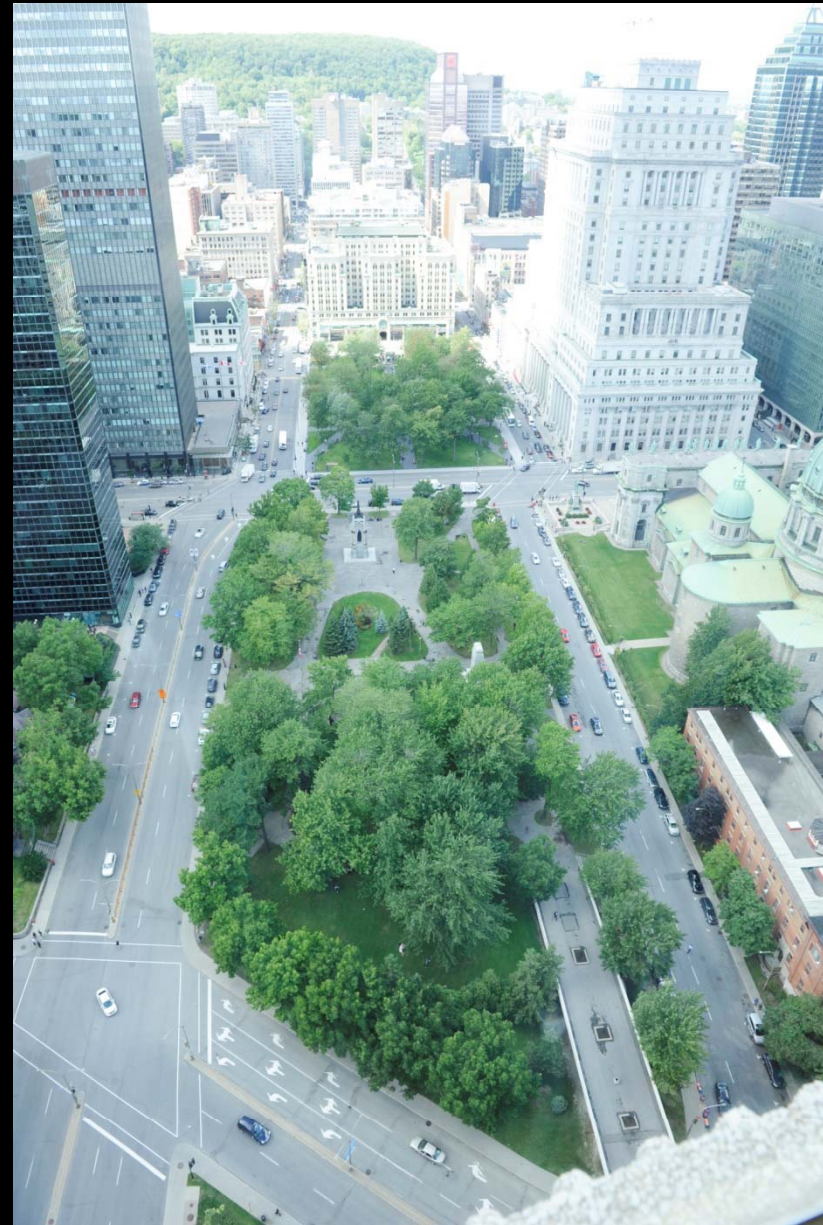
Les travaux ont débuté en 2008 et ils se poursuivront jusqu'en 2013. Ils représentent un investissement de 23M\$ provenant d'abord de l'Entente *sur le développement culturel de Montréal* puis du protocole *Réaliser Montréal 2025*.

En 2011, la Ville procède à la constitution du site du patrimoine.

Périmètre du site du patrimoine



Ville de Montréal, 2010



Ville de Montréal, Denise Caron, 2011

Diapositive 8

Le site comprend le square Dorchester et la place du Canada et les bâtiments qui les bordent.

Le périmètre est délimité par les rues Sainte-Catherine, Mansfield, Saint-Antoine et Stanley.

La portion de la gare Windsor incluse dans le site correspond aux limites du décret du gouvernement du Québec pour son classement à titre de monument historique.

Le paysage ancien et l'occupation amérindienne
Les périodes historiques

Diapositive 9

Le développement du territoire est présenté en deux temps:

D'abord à travers une lecture des principaux éléments du paysage ancien et des témoins de l'occupation amérindienne depuis la préhistoire.

Puis à-travers une lecture du site traversant sept périodes historiques.

Le paysage ancien et l'occupation amérindienne

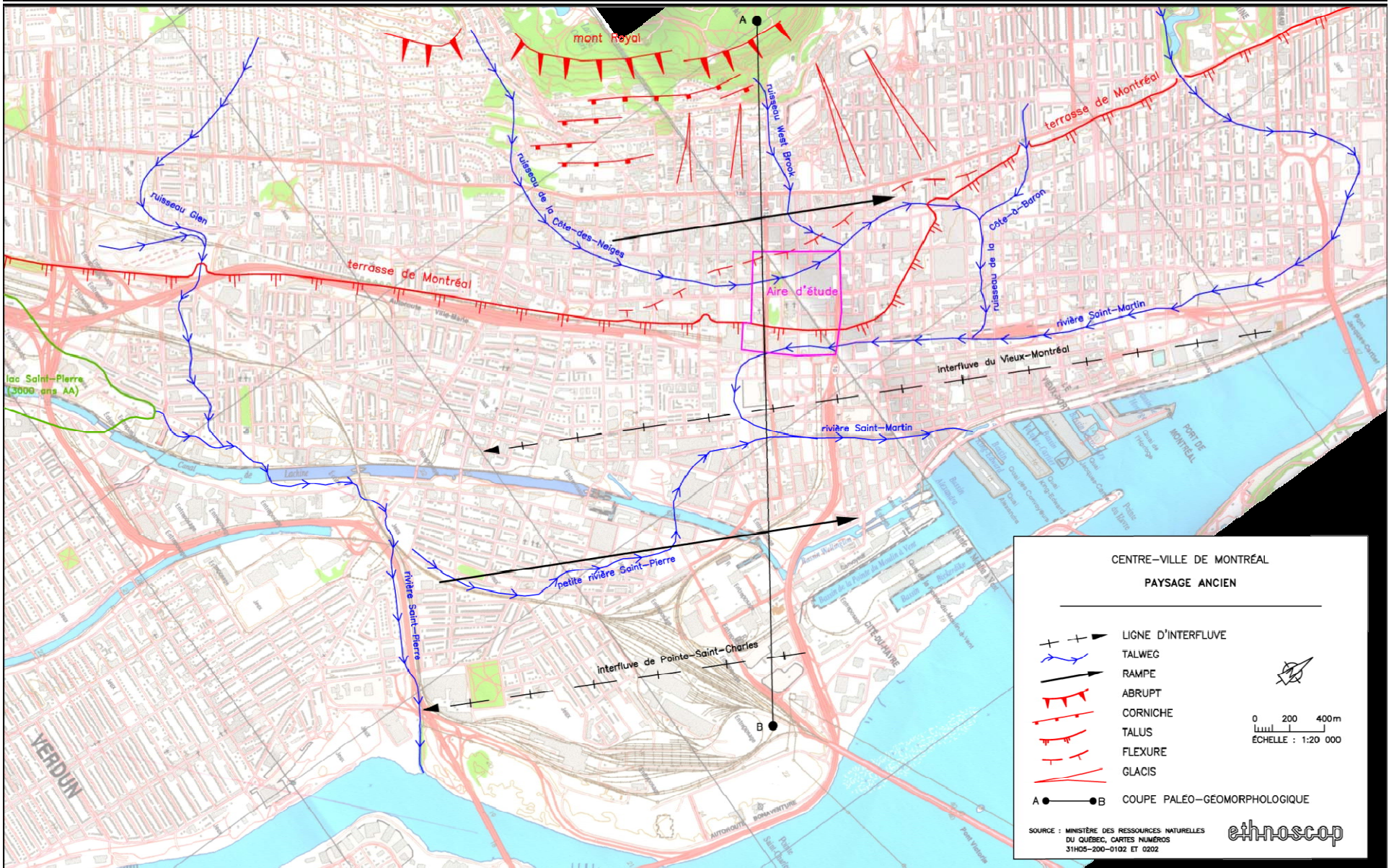
Diapositive 10

Le paysage ancien et l'occupation amérindienne

Les attributs naturels du site vont, de tous temps, présider sa destinée.

Ils favoriseront l'occupation amérindienne et ils attireront des acteurs influents du développement de Montréal et du Canada.

A1 Géomorphologie



Diapositive 11

Un croquis paléo-géomorphologique du sud de Montréal entre l'abrupt du mont Royal et les berges du fleuve Saint-Laurent et entre le parc Lafontaine et la cour Glen.

Il montre bien la *terrasse de Montréal*.

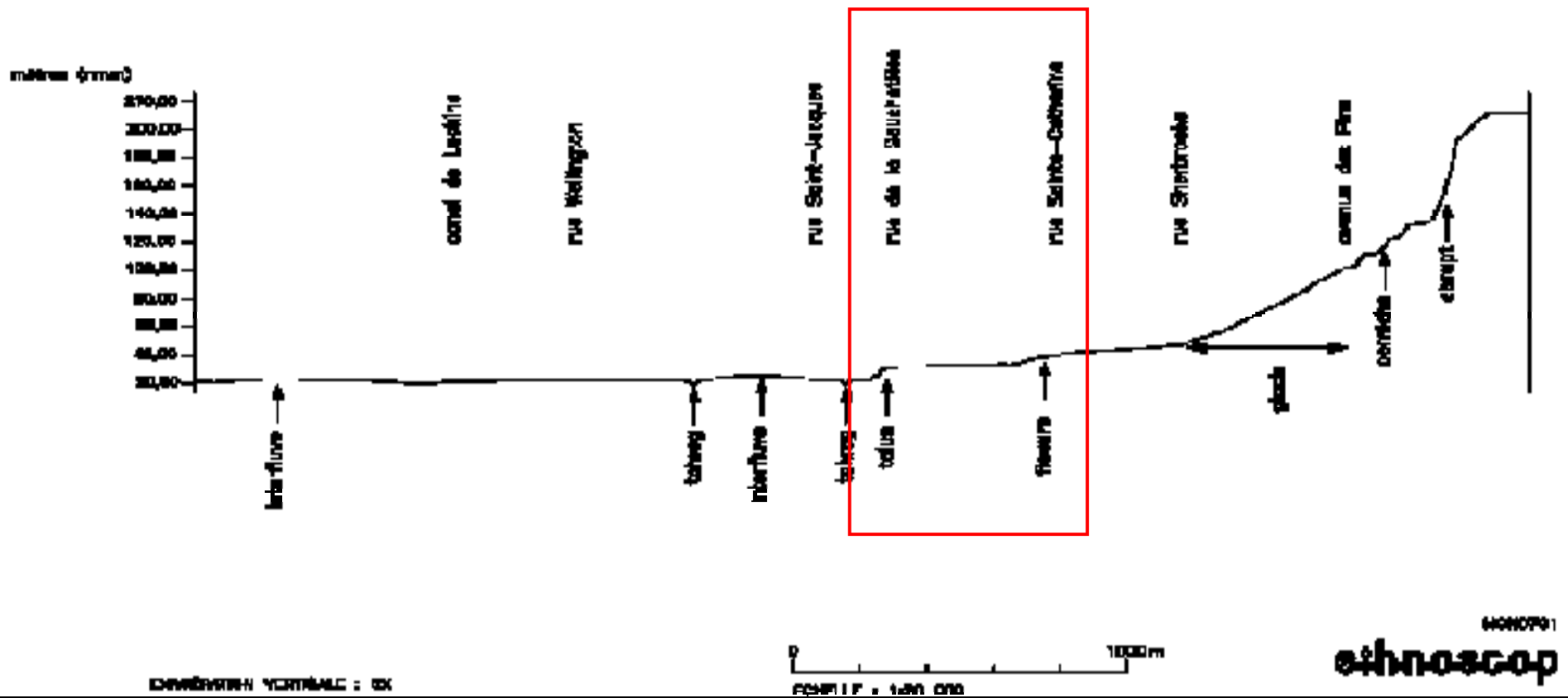
Vers l'est, elle suit la rue Sherbrooke jusqu'à l'autoroute 40.

Vers l'ouest, son talus suit la rue Saint-Jacques jusqu'au nord de l'échangeur Saint-Pierre.

L'aire d'étude encadre une partie du replat de la terrasse.

Paléo-géomorphologie

COUPE PALÉO-GÉOMORPHOLOGIQUE



Diapositive 12

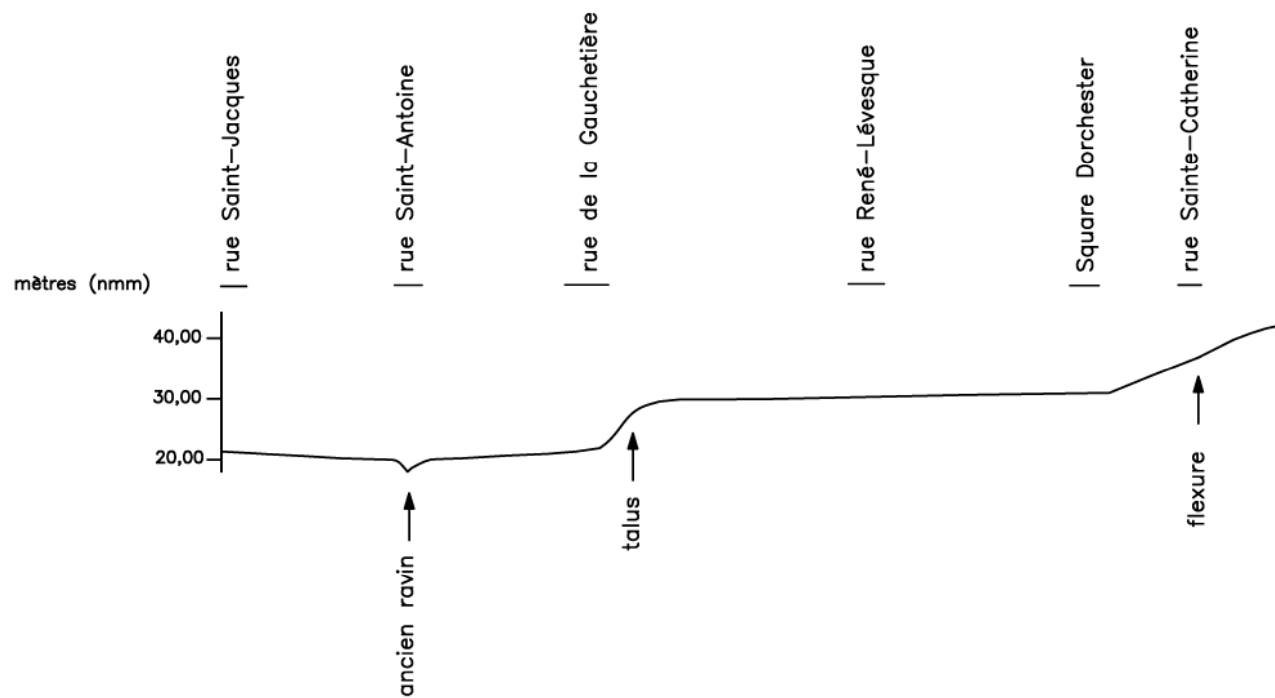
Le point le plus haut du site est à une altitude d'environ 35 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Le replat se situe à une altitude d'environ 30 mètres.

Le point le plus bas se situe sous la barre des 20 mètres.

Topographie

COUPE TOPOGRAPHIQUE



EXAGÉRATION VERTICALE : 4X

0 250 m
ÉCHELLE : 1:5 000

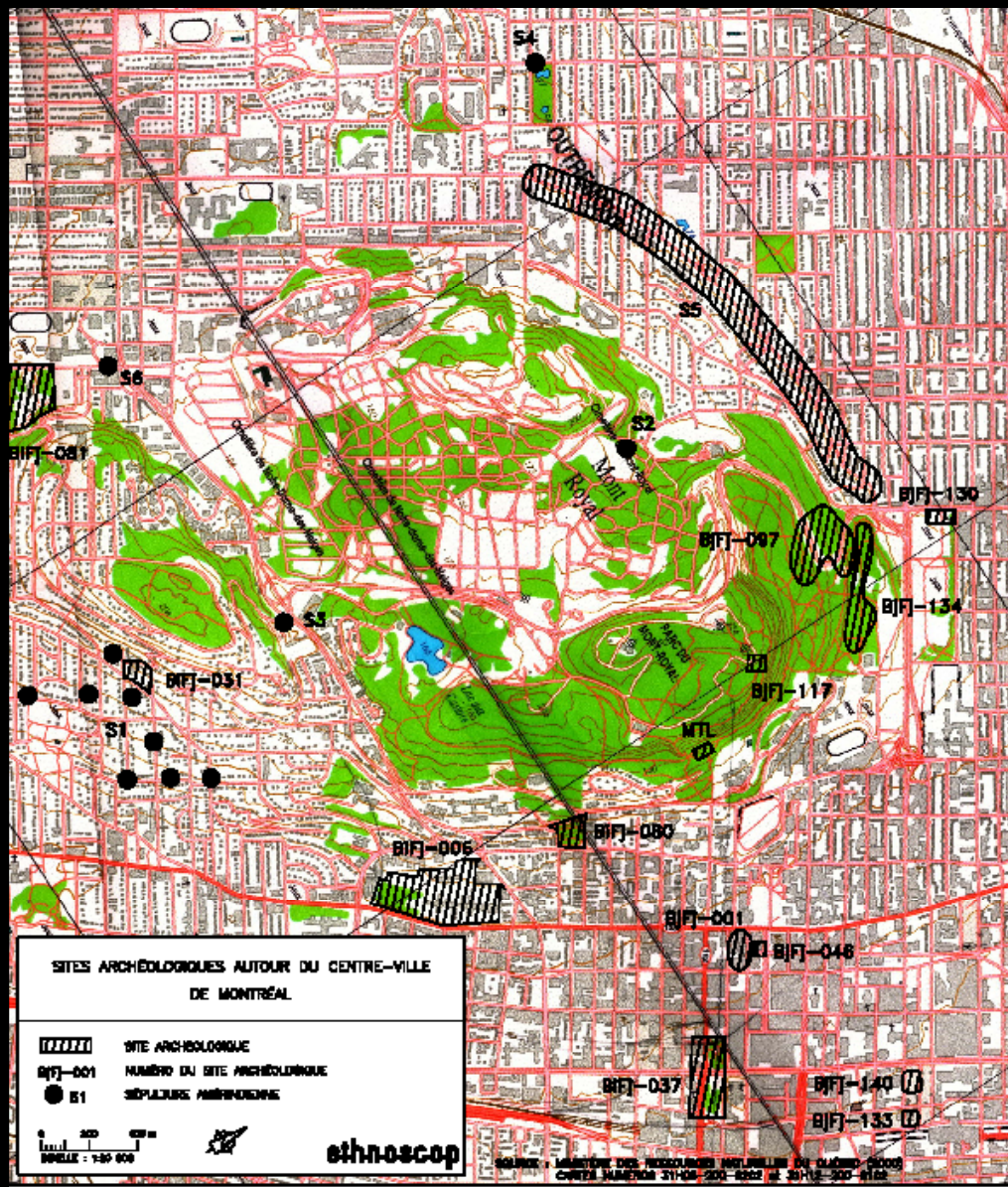
MON0701

ethnoscop

Diapositive 13

L'aire d'étude, sur un replat de la terrasse Sherbrooke, accuse une faible dénivellation par rapport à la rue Sainte-Catherine. Son profil présente un talus au sud de la rue De La Gauchetière.

Présence amérindienne

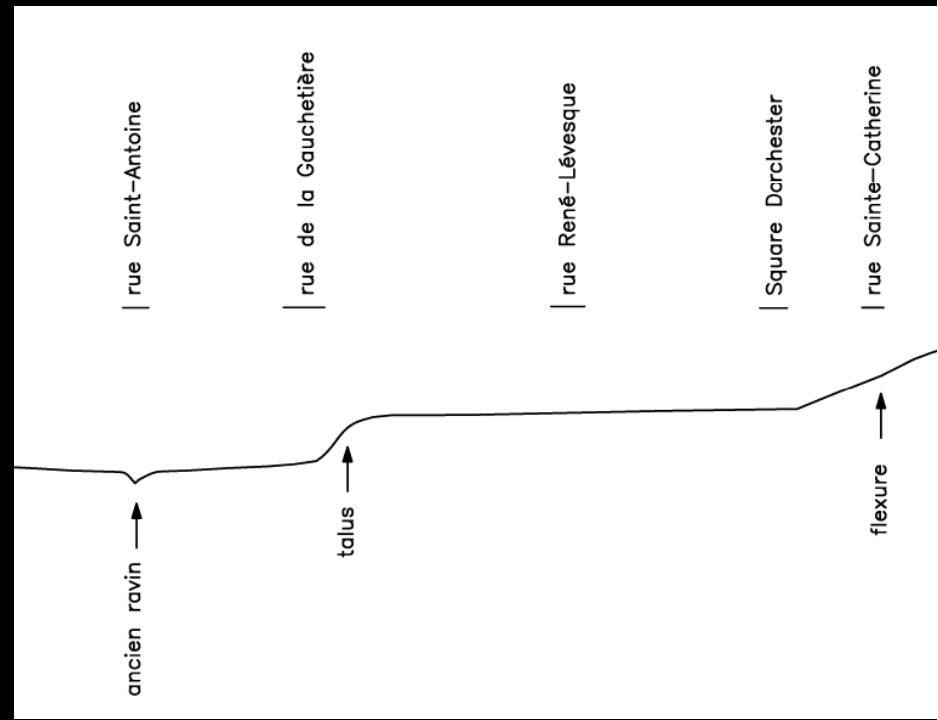
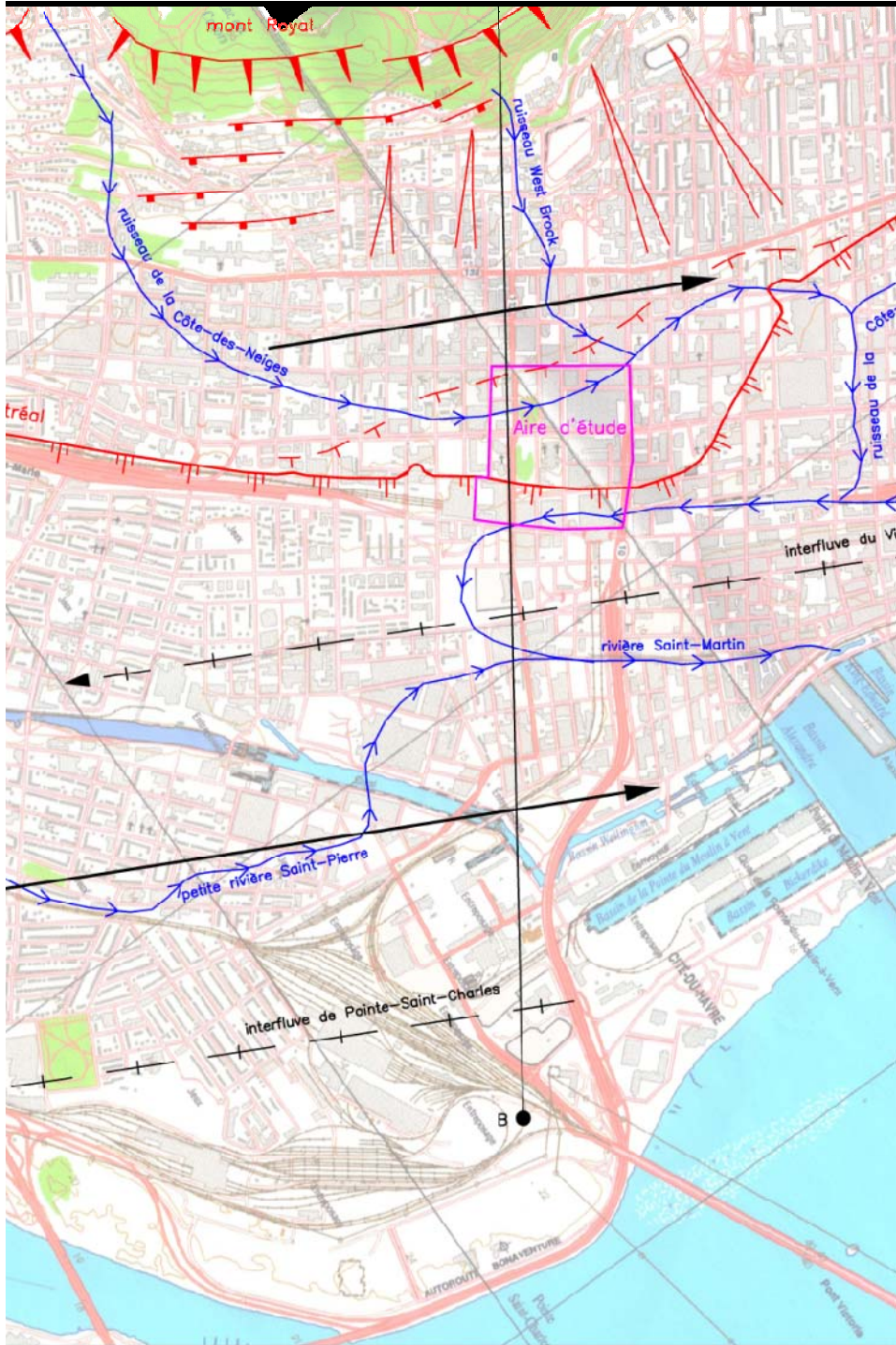


Diapositive 14

Aucun site archéologique datant de la préhistoire n'a, à ce jour, été identifié dans le secteur à l'étude.

Toutefois, à quelques centaines de mètres se trouvent des sites préhistoriques du Sylvicole supérieur datant de 400 à 700 ans avant aujourd'hui, notamment le site Dawson situé près de l'Université McGill. Quelques sites présentent des outils provenant de l'Archaïque, soit entre 3000 et 8000 ans avant aujourd'hui.

Le secteur à l'étude présente donc un potentiel archéologique préhistorique.



Diapositive 15

Le site est très avantage par ses attributs naturels exceptionnels.

L'orientation du site et son inclinaison lui procurent un ensoleillement maximal.

Le mont royal le protège des vents dominants.

Le site est bien drainé.

Il est surélevé par rapport au fleuve, donc protégé des inondations.

Il offre des vues panoramiques.

Ses attributs naturels ont favorisé son appropriation par les amérindiens à la préhistoire.

Ses attributs naturels ont assuré la prospérité des terres agricoles aux 17e et 18e siècles.

Ils ont aussi favorisé le développement d'une forme urbaine unique au centre-ville:

au 19e siècle, cette localisation est stratégique pour le Canadien Pacifique qui viendra le premier déployer ses rails sur le haut du coteau, dans de nouvelles directions;

au 20e siècle, le talus bordant la rue De La Gauchetière logera d'importantes infrastructures de transport et aussi, de la place Ville-Marie à la place Bonaventure, des stationnements, des galeries marchandes et le métro.

Le réseau souterrain de Montréal résulte de l'exploitation de la topographie particulière de cette partie de la ville entre le fleuve et la montagne.

Les périodes historiques

Diapositive 16

Les périodes historiques

Sept périodes de développement du territoire

1666-1778

Les terres agricoles

1778-1840

Les vergers et les cimetières

1840-1876

Le « New Town of Montreal »

1876-1913

Les premiers jalons d'un centre-ville nouveau

1913-1933

L'affirmation du centre des affaires

1933-1967

L'essor du modernisme

1967-2011

La consolidation du territoire

Diapositive 17

L'analyse du site présente 7 périodes de développement, du 17^e siècle à la période contemporaine.

Le site a d'abord une vocation agricole.

Il est ensuite cultivé, devient un lieu de villégiature et on y installe deux cimetières.

Il devient le cœur d'un quartier résidentiel prestigieux appelé le « New Town de Montréal ».

Il témoigne de la formation d'un centre-ville nouveau.

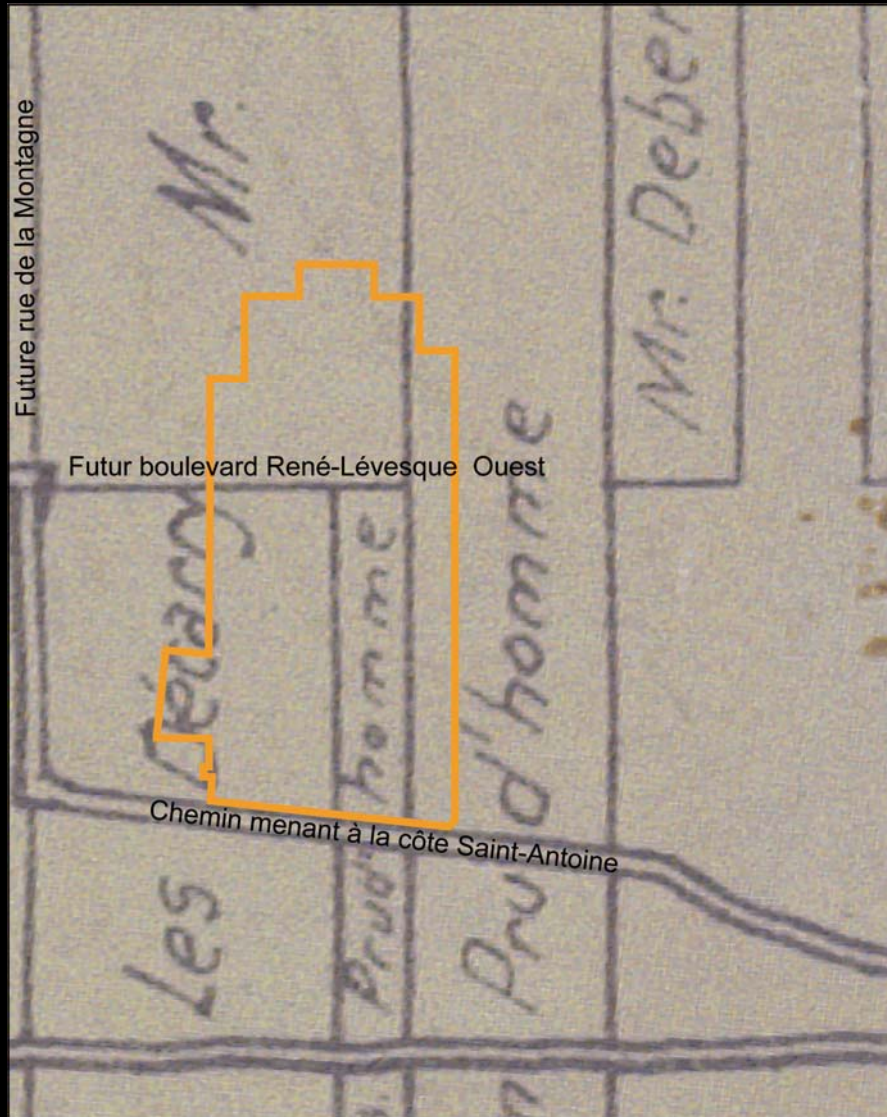
Il affirme la vocation du centre des affaires.

Il illustre l'essor du modernisme.

Il consolide le territoire du centre-ville.

1666-1778

Les terres agricoles



D'après le plan de Mre Péladeau, 1778 repris par Albert Forest
Ville de Montréal, 2009

Diapositive 18

De 1666 à 1778 :

- le chemin menant à la Côte Saint-Antoine apparaît, c'est un tracé fondateur de la trame urbaine montréalaise, il correspond, grosso modo, à l'actuelle rue Saint-Antoine;
- le territoire est voué à l'agriculture;
- on y trouve les terres les plus prospères de la colonie.

Diapositive 19

De 1778 à 1840 :

- le secteur est habité par les riches marchands montréalais de la compagnie du Nord-Ouest qui détiennent le monopole de la traite des fourrures. Ils y établissent leurs résidences et leurs fermes expérimentales;
- à ces propriétés s'adosse le nouveau faubourg St-Antoine qui s'urbanise jusqu'aux abords du coteau dans les années 1790.
- la congrégation juive Shearith Israël ouvre un cimetière en 1775. Rien ne subsiste aujourd'hui de ce lieu de sépulture.

sur le terrain contigu, la Fabrique de la paroisse Notre-Dame ouvre le cimetière Saint-Antoine en 1799. Il reçoit, entre autres, les multiples victimes du choléra des années 1830.

Les vergers et les cimetières



Vers 1850
Royal Ontario Museum

Diapositive 20

Une vue à partir du mont Royal.

Le paysage pittoresque avec ses grands sites de villégiature, ses fermes et ses vergers est rejoint par l'urbanisation.

Diapositive 21

De 1840 à 1876 :

- l'urbanisation gagne le secteur et entraîne la fermeture du cimetière catholique en 1854;
- la Ville achète le site du cimetière et l'aménage en parc public qui devient le square Dominion;
- au début des années 1840, un regroupement de grands propriétaires fonciers planifie le quartier résidentiel le plus prestigieux du Canada, le *New Town*, à l'instar du *New Town* d'Édimbourg, duquel son aménagement est inspiré;
- le square Dominion fait l'objet de premiers travaux d'aménagement. Il est au cœur d'un ensemble résidentiel prestigieux.

L'une des dernières unités d'habitation du *New Town* est toujours présente sur le site.

L'église St. George rappelle la vocation résidentielle du secteur principalement peuplé d'anglo-protestants.

La construction de l'église Saint-Jacques, renommée plus tard cathédrale et basilique Marie-Reine-du-Monde, débute en 1870. Monseigneur Bourget l'implante donc en plein cœur du bastion anglo protestant.

Le New Town of Montreal



Montreal from the Windsor Hotel, Notman & Sandham, 1878
Musée McCord

Diapositive 22

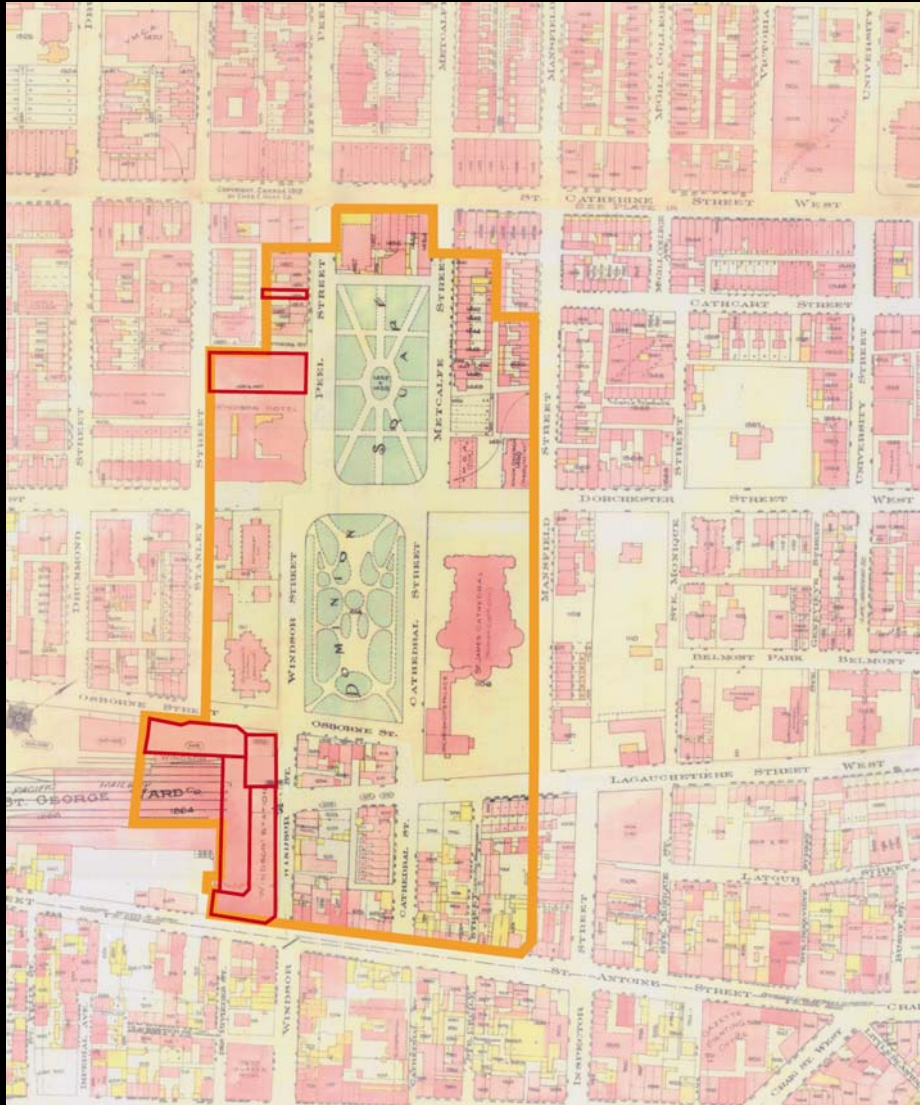
Vers 1878 :

- la cathédrale est en construction ;
- l'église St. George est érigée ;
- la partie sud du square Dominion est la première aménagée ;

deux suites résidentielles dont la Roxburgh Place sur la rue Metcalfe (sur la photo) et Peel Terrace (juste en face, sur la rue Peel) bordaient le square Dominion.

1876-1913

Les premiers jalons d'un centre-ville nouveau



D'après Charles E. Goad. *Atlas of the City of Montreal and Vicinity*, vol. 1, 1912
Ville de Montréal

Diapositive 23

De 1876 à 1913 :

- le quartier résidentiel du New Town est toujours en place mais les abords du square se transforment rapidement;
- le prestige du square exerce un fort pouvoir d'attraction;
- les maisons de Peel Terrace sont recyclées en commerces. On y retrouve un édifice commercial datant du début du 20^e siècle. Roxburgh Place sera plus tard transformé en hôtel.

L'hôtel Windsor est construit.

Il ne subsiste aujourd'hui que l'annexe de 1906.

Le Windsor est l'hôtel le plus prestigieux du Canada et un des grands établissements nord-américains.

La gare Windsor s'établit sur le site en 1887. C'est le siège social du Canadien Pacifique, la plus grande société de transport intégré au monde.

La gare est agrandie à plusieurs reprises.



Hôtel Windsor vers 1908, archives Notman, Musée McCord



Gare Windsor vers 1930
Archives du Canadien Pacifique



Cathédrale Marie-Reine-du-Monde, 1974, Communauté urbaine de Montréal

Diapositive 24

On voit ici les grandes institutions et leurs bâtiments « géants ».

L'Hôtel Windsor.

La gare Windsor et l'église St. George.

La cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

La synergie square Dominion-gare Windsor et hôtel Windsor donne une impulsion au développement du site qui attire des acteurs influents qui regroupent leurs institutions autour du square.

C'est pour cette raison, qu'au 19e siècle, le square Dominion est aussi appelé le « Carré de la puissance ».

Les premiers jalons d'un centre-ville nouveau



53647 DOMINION SQUARE MONTREAL

COPYRIGHT, 1901,
BY DETROIT PHOTOGRAPHIC CO.

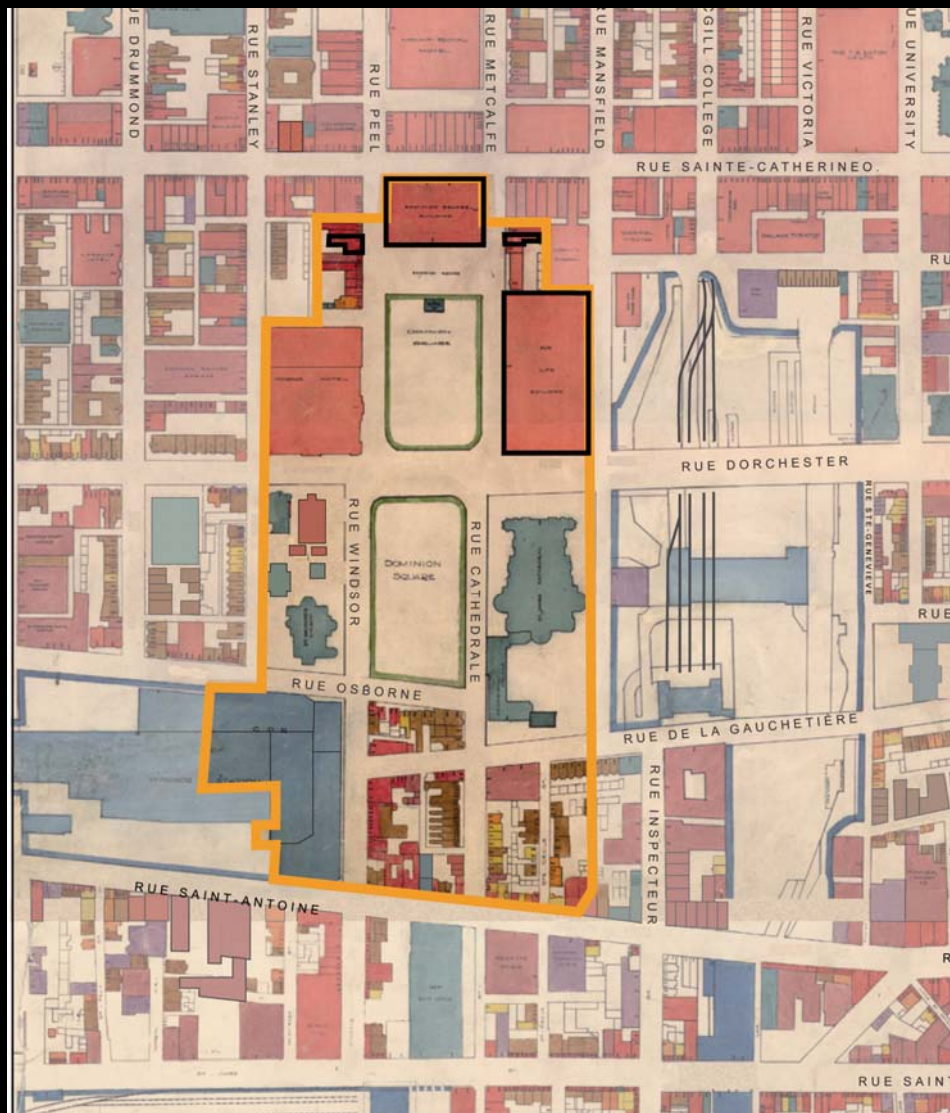
Square Dominion vers 1901
Archives du Canadien Pacifique

Diapositive 25

Le square Dominion est complètement aménagé.
Ici, la portion sud, qui correspond à la place du Canada.

1913-1933

L'affirmation du centre des affaires



D'après un plan de Montréal réalisé en 1949 par le Service de l'urbanisme de la Ville de Montréal
Ville de Montréal

Diapositive 26

De 1913 à 1933 :

Prennent place, aux abords du square :

- l'édifice de la compagnie de la Sun Life
- l'édifice Dominion square;
- la Dominion Tavern;
- l'ancien Billard House and Paramount dancing hall.

Au début des années 1910, la morphologie du terrain à l'est du site se transforme radicalement et a un impact important sur le développement des abords du square.

La compagnie de chemins de fer du Canadien-Nord acquiert un vaste terrain. Elle souhaite se frayer un accès au nouveau centre-ville, à proximité du square Dominion et concurrencer sa rivale, le CP.

Comme la trame urbaine bloque les accès aux voies ferrées, le Canadien-Nord creuse un tunnel ferroviaire sous le mont Royal qui émerge au centre-ville. Elle projette aussi un grand complexe immobilier pour recouvrir la tranchée.

L'impact de ce geste sur le site se dévoile un peu plus loin dans la présentation.

L'affirmation du centre des affaires



Square Dominion vers 1926, Album Massicotte, *Bibliothèque et Archives Nationales du Québec*

Diapositive 27

La Sun Life établit son siège social au square Dominion en 1914.

Elle a déménagé son siège social de la vieille ville au square Dominion.

Sa présence confirme la vocation du secteur comme nouveau centre des affaires de Montréal.



THE DOMINION SQUARE GARAGE

CANADA'S BIGGEST GARAGE



One of the Floors. All above ground, having natural light and ventilation on four sides.

« The Dominion Square Garage; Canada's biggest garage »
Centre Canadien d'Architecture

Diapositive 28

L'édifice Dominion square est construit en 1929.

Il est réputé être l'un des plus grands édifice du Dominion et il possède le plus grand garage souterrain du Canada.

L'affirmation du centre des affaires



Square Dominion vers 1926

Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, Archives Nationales du Québec à Montréal

Diapositive 29

La notoriété de la Sun Life grandit encore, elle rayonne mondialement.

La compagnie entreprend une seconde et dernière phase d'agrandissement en 1927.

Avec son gabarit monumental, elle émerge du paysage du centre-ville.

La commande passée aux architectes est à l'effet de construire le plus grand bâtiment du Dominion du Canada.

L'affirmation du centre des affaires



Centre-ville de Montréal, vers 1930
Ville de Montréal

Diapositive 30

La notoriété de la Sun Life grandit encore, elle rayonne mondialement.

La compagnie entreprend une seconde et dernière phase d'agrandissement en 1927.

Avec son gabarit monumental, elle émerge du paysage du centre-ville.

La commande passée aux architectes est à l'effet de construire le plus grand bâtiment du Dominion du Canada.

L'essor du modernisme



Square Dominion vers 1937
Archives du Canadien Pacifique

Diapositive 31

On voit ici l'édifice Dominion Square et celui de la Sun Life complété.

1933-1967

L'essor du modernisme



D'après le plan d'occupation du sol de Montréal en 1970
Ville de Montréal

Diapositive 32

Entre 1933 et 1967, le développement du territoire est caractérisé par les grands projets d'infrastructures et la construction de bâtiments d'une esthétique radicalement différente.

On y retrouve :

- un édifice de bureaux des années 1950;
- l'ancien stationnement Idéal, maintenant Avis;
- l'édifice de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, CIBC construit sur le site de l'hôtel Windsor incendié;
- le complexe Place du Canada.

L'essor du modernisme



Rue Dorchester, années 1950
Ville de Montréal



Élargissement de la rue Dorchester, vers 1955
Ville de Montréal

Diapositive 33

Sur le plan des infrastructures, la Ville procède à l'élargissement de la rue Dorchester au début des années 1950 pour augmenter la fluidité de la circulation au centre-ville.

La Ville exproprie les terrains et entreprend d'en faire une artère de prestige le long de laquelle vont s'installer plusieurs institutions québécoises d'envergure.

C'est l'une des raisons qui motive la construction du siège social de la CIBC à l'angle de la rue Peel en 1962.

On distingue, sur l'image :

- l'hôtel Windsor avant son incendie en 1957;
- l'édifice de la Sun Life;
- l'ancien hôtel Laurentien qui sera démoli pour la construction de l'édifice La Laurentienne.



Canadian Imperial Bank of Commerce, CIBC, 1962
Ville de Montréal

Diapositive 34

La CIBC installe son siège social à proximité de la Banque Royale du Canada qui vient de s'établir à la place Ville-Marie.
La tour de la CIBC est la plus haute de Montréal à l'époque.



Centre-ville de Montréal vers 1947
Ville de Montréal

Diapositive 35

La propriété du CN qui jouxte le site du patrimoine se développe graduellement.

La gare centrale est construite en 1938.

L'essor du modernisme



Centre-ville de Montréal vers 1962
Ville de Montréal

Diapositive 36

La construction de l'hôtel Reine Élisabeth, du siège social du CN et de la place Ville-Marie se succèdent.

La place Bonaventure sera édifiée en 1964.

Ces grands bâtiments sont construits au-dessus des voies ferroviaires du CN, leurs niveaux souterrains ont des fonctions complémentaires et sont mises en réseau, lequel rejoint le site du patrimoine.



1969- Vincent Ponte, "Vue aérienne du centre-ville de Montréal avec surimpression d'un plan montrant le réseau piétonnier souterrain"

Diapositive 37

On voit ici un plan de 1969 de l'urbaniste Vincent Ponte illustrant le réseau souterrain primitif de Montréal qui se connecte à la place du Canada et à la gare Windsor.



Place du Canada vers 1967
Archives du Canadien Pacifique

Diapositive 38

Le complexe Place du Canada est érigé entre 1964 et 1967.

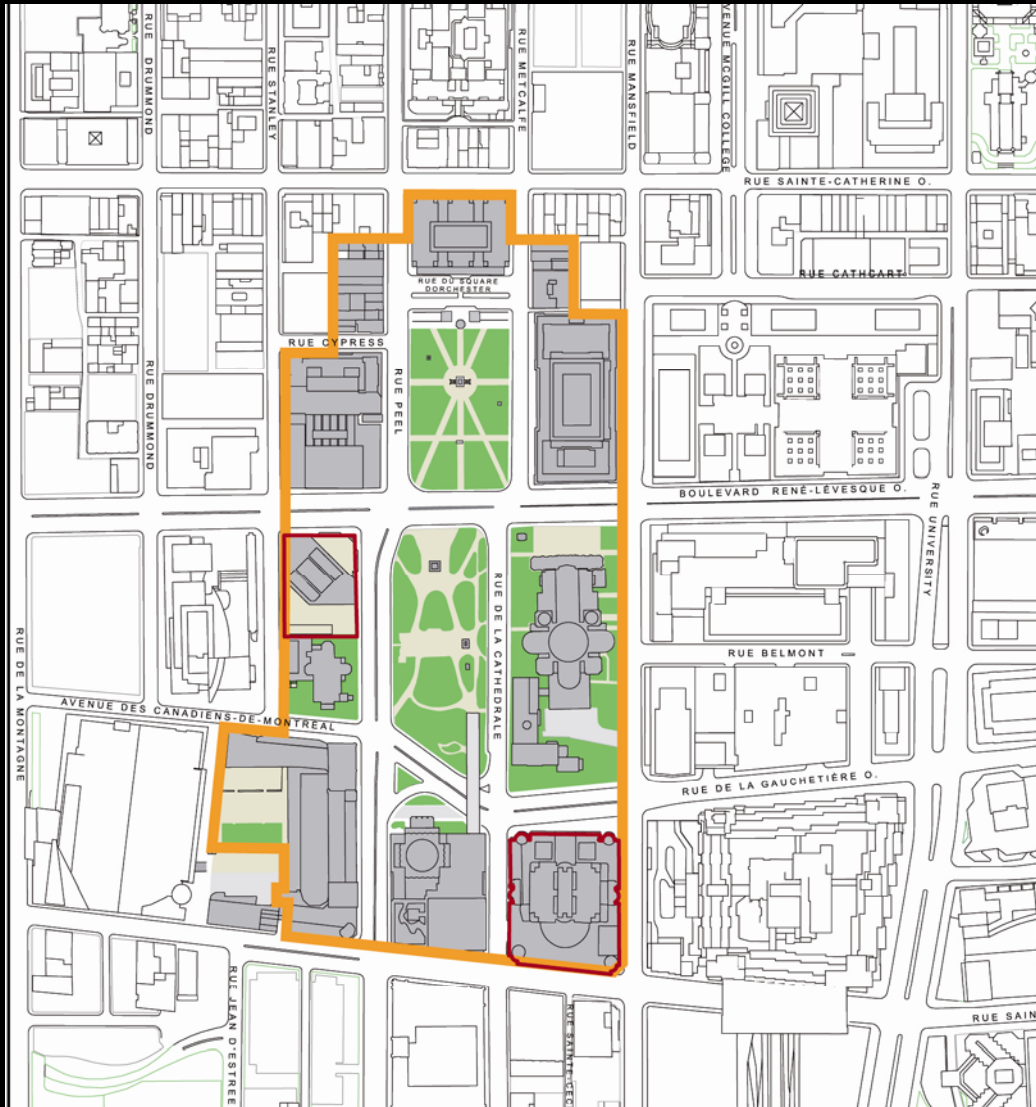
C'est un projet du CP.

Il est relié au métro et aux galeries commerciales souterraines et il possède une place semi-publique à l'instar de Place Ville-Marie.

Il est relié au square par une passerelle.

1967-2011

La consolidation du territoire



D'après le plan d'occupation au sol de Montréal en 2008
Ville de Montréal

Diapositive 39

Entre 1967 et 2011, le territoire se consolide :

- l'édifice La Laurentienne remplace l'hôtel Laurentien;
- le 1000 De La Gauchetière occupe le dernier îlot vacant du site;
- l'hôtel Windsor est restauré et agrandi;
- la gare Windsor est épargnée de la démolition dans les années 1970, mais une partie du complexe ferroviaire est démolie lors de la construction du Centre Bell.



Édifce La Laurentienne, 2011
Ville de Montréal

Diapositive 40

La construction de l'édifice La Laurentienne est le dernier projet mené par le CP via l'une de ses filiales immobilières.



Le 1000 de la Gauchetière, 2011
Ville de Montréal

Diapositive 41

Le 1000 De La Gauchetière est érigé aux abords du square en 1992.
C'est l'édifice le plus haut de la Ville à l'époque et il le demeure encore aujourd'hui.

Les motifs de constitution du site du patrimoine

Diapositive 42

Cinq motifs justifient la constitution du site du patrimoine

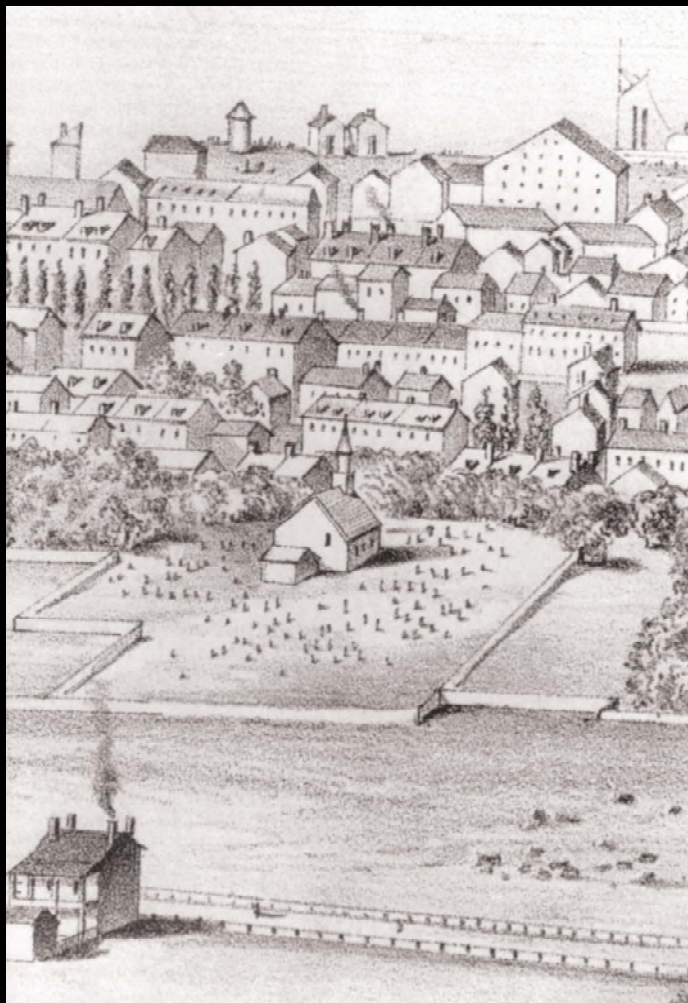
1

L'importance du territoire dans l'histoire de Montréal et du Canada

Diapositive 43

MOTIF 1

L'importance du territoire dans l'histoire de Montréal et du Canada



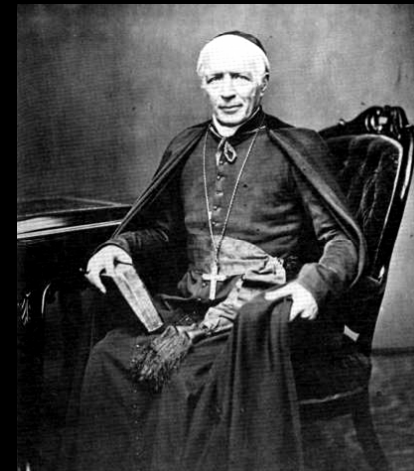
Extrait d'une lithographie intitulée « Montreal, Canada East, From the Mountain », Edwin Whitefield, 1852
Archives Nationales du Canada



Ville de Montréal, 2011



Ville de Montréal, 2011



Monseigneur Ignace Bourget
A. Bazinet, Centre Marie-Rose



Église St. George, 1876
Archives Notman, Musée McCord

Diapositive 44

Il convient de souligner la contribution de la société civile et religieuse dans l'affirmation d'une identité socio culturelle.

Dans un premier temps en rappelant la présence de milliers de sépultures de trois générations de montréalais catholiques dans le sous-sol du square Dorchester et de la place du Canada.

Puis par la contribution de l'évêque Bourget, qui construit la cathédrale en remplacement de celle incendiée sur la rue Saint-Denis.

La cathédrale est une réplique de la basilique Saint-Pierre de Rome, au tiers de son échelle.

Le geste de Monseigneur Bourget à l'effet d'ériger la cathédrale en plein cœur du bastion anglo protestant du New Town est audacieux: il affirme la présence canadienne-française au centre-ville et la puissance de l'église catholique.

La contribution de la communauté anglo-protestante est aussi toujours visible sur le site.

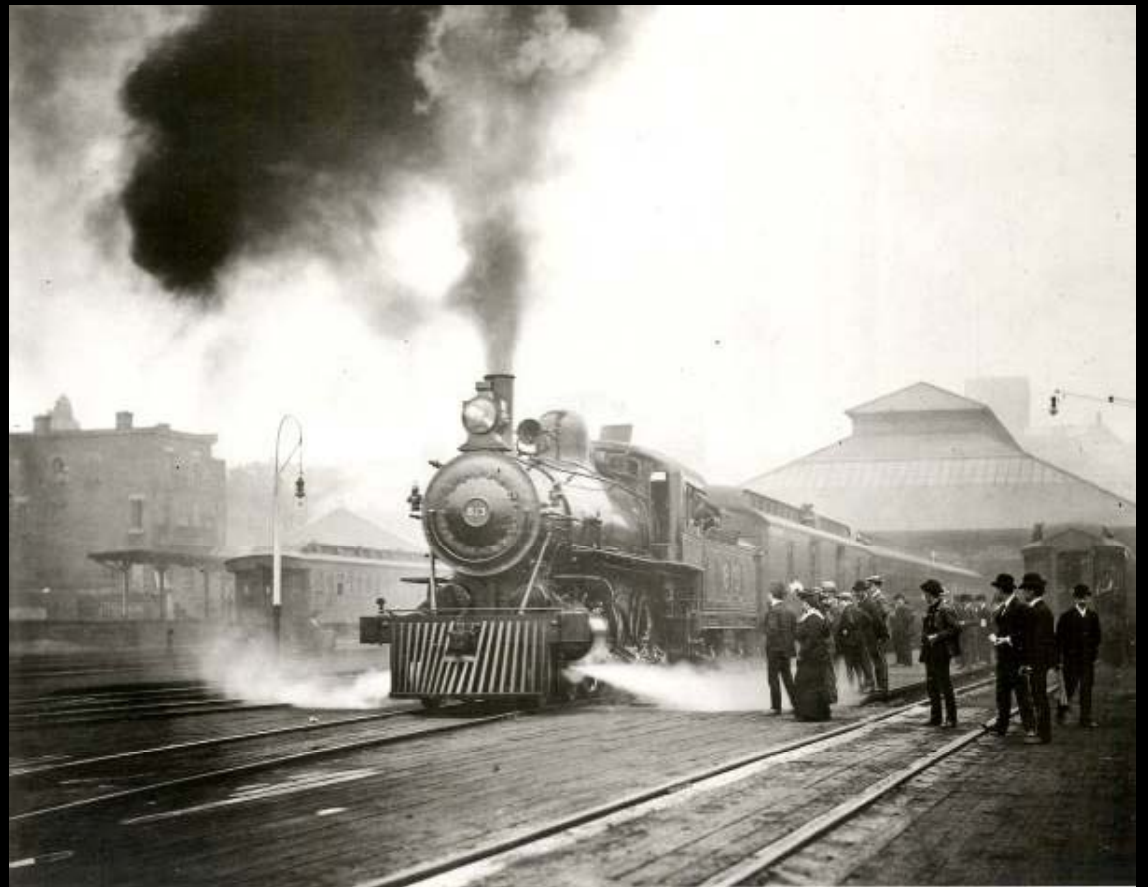
L'on comptait pas moins de 5 églises protestantes aux abords du square Dominion au 19e siècle.

De celles-ci, l'église St. George est à la seule à subsister.

Le Canadien Pacifique



Cornélius Van Horne
Archives Notman, *Musée McCord*



Inauguration du « Pont impérial » du CP en 1903
Archives du Canadien Pacifique

Diapositive 45

La contribution majeure du Canadien Pacifique dans l'essor du secteur des transports est aussi à souligner.

La construction du réseau ferroviaire du CP est l'une des entreprises les plus importantes en Amérique à la fin du 19e et au début du 20e siècle. Menée par William Cornelius Van Horne, elle positionne résolument le CP parmi les grands acteurs internationaux du transport.

Son réseau de transport intégré est le plus important au monde.

Les rails du CP relient le pays d'un océan à l'autre et ses flottes transocéaniques relient le Canada à l'Europe et à l'Asie.

On appelait ce réseau le « Pont Impérial », the « All Red Route ».

La gare Windsor est le siège social du CP qui positionne alors Montréal sur l'échiquier mondial en matière d'économie et de transports.

L'Hôtel Windsor



Matthew Gault et Sir Hugh Allan
Musée McCord



1890 - DOMINION SQUARE AND WINDSOR HOTEL, MONTREAL
Square Dominion vers 1880
Ville de Montréal



Ville de Montréal, 2010

Diapositive 46

La contribution du secteur hôtelier dans l'essor du tourisme est illustrée éloquemment par l'hôtel Windsor, le plus prestigieux du pays. Il se compare avantageusement à ceux des grandes métropoles nord-américaines.

Matthew Gault, le fondateur de la compagnie de la Sun Life et sir Hugh Alan, deux acteurs majeurs dans l'économie canadienne font partie du consortium d'hommes d'affaires à l'origine du projet.

La compagnie de la Sun Life



Ville de Montréal, 2010



*Matthew Gault
Musée McCord*

Diapositive 47

La contribution à l'essor du secteur tertiaire dans l'économie canadienne est illustrée magistralement par la Sun Life.

Au 19e et au début du 20e siècle, c'est la plus grande compagnie d'assurances nord-américaine et c'est un acteur majeur sur l'échiquier mondial.

La place du Canada et l'Hôtel Château Champlain



Ville de Montréal, 2011



Diapositive 48

Le complexe Place du Canada est un projet du CP et dans la tradition des grandes compagnies ferroviaires, il possède un hôtel, le Château Champlain. Il possède aussi une tour à bureaux.

Le complexe témoigne de la diversification des activités des compagnies ferroviaires qui ne se limitent plus au transport mais qui s'étendent à des projets immobiliers d'envergure, notamment dans les secteurs tertiaire et hôtelier.

La Banque Canadienne Impériale de Commerce, CIBC



Ville de Montréal, 2011



Diapositive 49

La présence de la CIBC sur le site illustre la contribution des institutions bancaires et du secteur des affaires dans l'économie canadienne.

Les deux plus grandes institutions financières canadiennes, la CIBC et la Banque Royale du Canada se font concurrence. Elles ont toutes deux laissé leurs sièges sociaux du Vieux-Montréal pour s'établir au nouveau centre-ville, à proximité l'une de l'autre.

La tour de la CIBC rivalise en hauteur avec celle de Place Ville-Marie où s'est installée la RBC.

L'édifice Dominion Square



Ville de Montréal, 2011

Diapositive 50

L'essor du secteur tertiaire est aussi représenté par la réalisation d'un projet d'investissement innovateur par un important regroupement d'hommes d'affaires à la veille de la Crise économique : l'édifice Dominion square.

Sa localisation sur le square et sur la rue Sainte-Catherine lui assure une grande visibilité et une accessibilité. La mixité des fonctions qu'il abrite génère une diversité de revenus : Il loge des espaces locatifs commerciaux, des espaces de bureaux et un grand stationnement souterrain.

Ancien siège social du
Groupe La Laurentienne et de Lavalin



Ville de Montréal, 2010

Diapositive 51

Le Groupe La Laurentienne, une puissante société financière fondée à Québec et Lavalin, un fleuron de l'ingénierie québécoise y avaient aussi établi leurs sièges sociaux dans les années 1980.

L'élite québécoise francophone des affaires s'installe donc au square Dominion aux côtés des grandes institutions anglo-saxonnes.

La Société Immobilière Trans Québec, SITQ-Ivanhoé Cambridge



<http://www.sitq.com>

Diapositive 52

Bernard Lamarre, alors qu'il était président de Lavalin, est l'instigateur du projet de construction du 1000 De La Gauchetière à la fin des années 1980.

C'est aujourd'hui le siège social de la Société Immobilière Trans-Québec, SITQ, fondée par la Caisse de dépôt et placement du Québec, la grande institution financière publique provinciale elle-même fondée en 1984. La SITQ opère maintenant sous la désignation Ivanhoé Cambridge depuis le regroupement par la Caisse de dépôt et placement du Québec de ses filiales immobilières annoncé en avril 2011.

Ce chef de file mondial du secteur immobilier réaffirme la présence francophone au cœur du centre des affaires de Montréal.

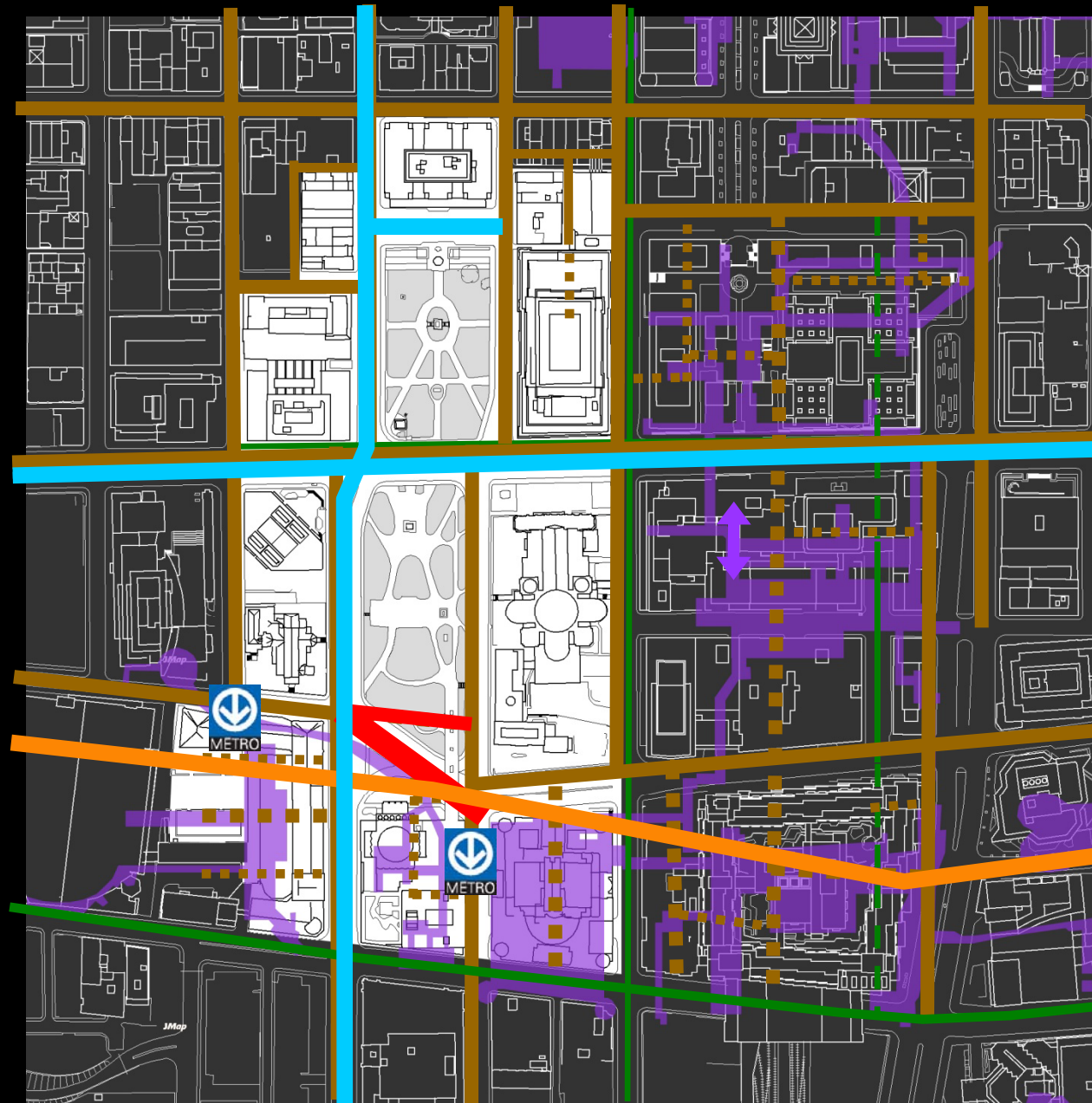
2.

Le corpus de bâtiments exceptionnels regroupés autour du square Dorchester et de la place du Canada illustre des jalons importants de l'évolution des compositions architecturales et des formes urbaines sur près de deux siècles et témoigne des principales phases du développement du centre-ville

Diapositive 53

MOTIF 2

Le corpus de bâtiments exceptionnels regroupés autour du square Dorchester et de la place du Canada illustre des jalons importants de l'évolution des compositions architecturales et des formes urbaines sur près de deux siècles et témoigne des principales phases de développement du centre-ville.



-  Lotissement des grandes propriétés et tracé fondateur
-  Trame urbaine du New Town
-  Élargissement des voies
-  Reconfiguration de la rue au sud du square
-  Métro
-  Réseau piétonnier souterrain

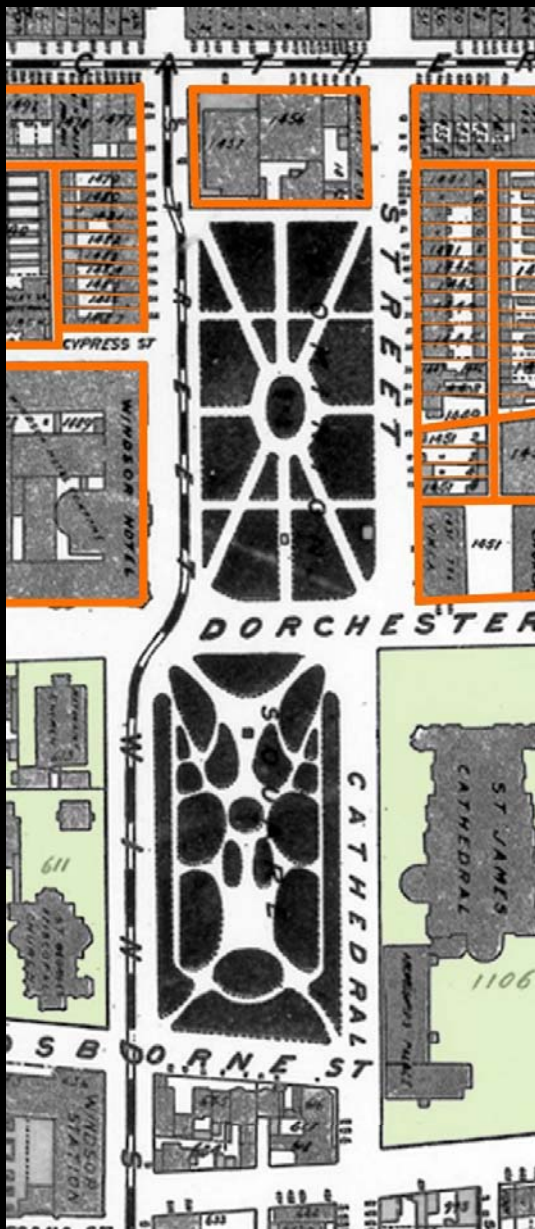
Diapositive 54

On observe toujours, sur le site, les principaux éléments structurants de la trame urbaine issus des périodes historiques.

Au tracé fondateur du chemin menant à la côte Saint-Antoine se superposent:

- le lotissement des vastes propriétés des marchands de la compagnie du Nord-Ouest à la fin du 18^e et leur subdivision au début du 19^e siècle;
- la trame urbaine du New Town, une trame originale qui intègre des ruelles de service pour la première fois à Montréal ;
- la rue Dorchester et la rue Peel toutes deux élargies ;
- la rue De La Gauchetière, reconfigurée dans les années 1970 ;
- la ligne de métro construite dans les années 1960.

Auxquels se superpose le réseau piétonnier souterrain des années 1960-70.



Atlas Pinsonneault, 1907
Ville de Montréal



Ville de Montréal, 2008

Diapositive 55

On perçoit toujours aujourd'hui, sur le site le caractère distinct du bâti autour des deux portions du square:

- le lotissement régulier autour du square Dorchester, sur les rues Peel et Metcalfe, associé au patron géométrique de la forme paysagère – le parcellaire est toujours lisible;
- l'implantation pavillonnaire des bâtiments autour de la place du Canada en harmonie avec le caractère pittoresque de la forme paysagère, toujours lisible aussi;
- Les gabarits contrastants des bâtiments:
 - ceux des petits commerces qui ont remplacé les maisons contigues du New Town
 - ceux des géants institutionnels du 19e siècle érigés sur des îlots remembrés : la cathédrale, l'hôtel Windsor, la gare Windsor, la Sun Life, le Dominion square building;
 - ceux des tours de la modernité posées sur des espaces semi-publics : la CIBC, le complexe place du Canada, l'édifice La Laurentienne;
 - la densification du bâti qui atteint un seuil maximal, illustrée par le 1000 De La Gauchetière. Il occupe la totalité d'un grand îlot urbain et il présente la plus haute tour de Montréal.

Ancienne Peel Terrace, rue Peel



Extrait d'un cliché de Notman, vers 1908
Musée McCord



Ville de Montréal, 2010



1210-1212 Peel

(Rymark Tavern)
Concepteur inconnu
Vers 1900

1220-1214 Peel

(Billard House et Paramount dancing hall)
Concepteur inconnu
Vers 1926

Ville de Montréal, 2010

Diapositive 56

Sur la rue Peel, rien ne subsiste du passé résidentiel du prestigieux New Town.

On y trouve l'ancienne Rymark Tavern, logée dans un bel édifice commercial néoclassique en grès construit vers 1900.

Et des éléments de la façade de l'ancien Billiard House and Paramout dancing hall construit vers 1926.

Ancienne Roxburgh Place, rue Metcalfe



Square Dominion, 1889
Ville de Montréal

Ancienne Roxburgh place

Concepteur inconnu
1863-1864

Dominion Tavern

Concepteur inconnu
1929

1247-1249 Metcalfe

Concepteur inconnu
1951-52

Stationnement Avis (Idéal)

Greenspoone, Friedlander, Dunn
1960

Ville de Montréal, 2010



Diapositive 57

Sur la rue Metcalfe, on retrouve :

- la dernière unité du Roxburgh Place construite en 1863, l'une des rares survivantes de tout l'ancien New Town;
- l'ancien *Dominion Tavern and Hotel*, qui loge encore aujourd'hui la *Dominion Tavern*, un bâtiment d'inspiration néoromane de 1929;
- Un édifice à bureaux moderniste du début des années 1950 qui loge le restaurant Dunn's;
- l'ancien stationnement Idéal, aujourd'hui Avis, construit en 1960 de facture moderniste.

Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Victor Bourgeau, architecte
1870-1878, 1885-1894



Ville de Montréal, 2011

Diapositive 58

La cathédrale Marie-Reine-du-Monde est l'œuvre d'un architecte québécois de grande envergure, Victor Bourgeau.

C'est une reproduction assez fidèle, au tiers de son échelle, d'une icône du patrimoine religieux mondial, un chef d'œuvre de la renaissance : la basilique Saint-Pierre de Rome.

Elle est désignée Lieu historique national par le gouvernement du Canada.

Église St. Georges

William Tutin Thomas, architecte
1869-1870, 1893-1894



Ville de Montréal, 2010

Diapositive 59

L'église St. George, œuvre de l'architecte William Tutin Thomas, est conçue sur le modèle des églises paroissiales du 14^e siècle en Angleterre, un moment où le style gothique atteint son apogée.

L'église est aussi désignée Lieu historique national par le gouvernement du Canada.



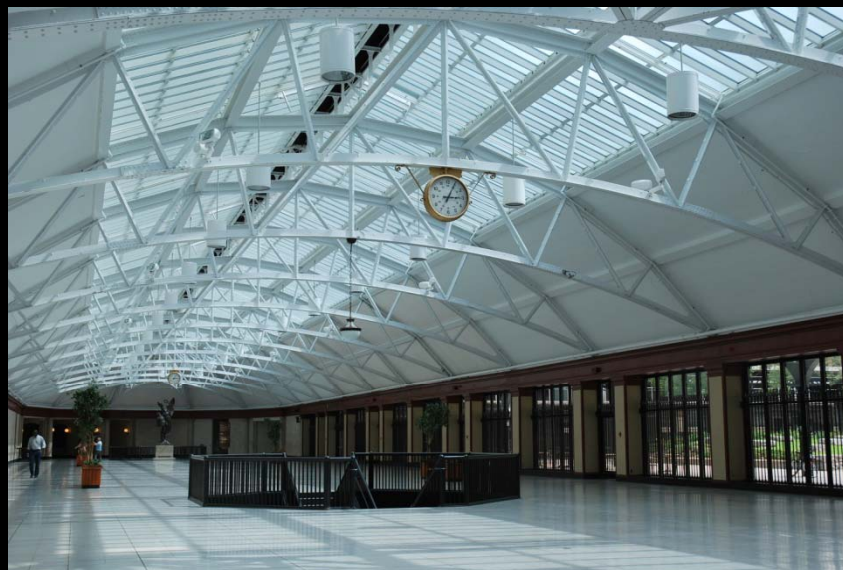
Gare Windsor

Bruce Price, architecte, 1887-1889

Edward Maxwell, architecte, 1899-1900, 1906

William Painter, architecte, 1910-1913

Colin M. Drewitt, architecte, 1953-1954



Ville de Montréal, 2010



Diapositive 60

La gare Windsor est l'un des complexes ferroviaires les plus importants d'Amérique du Nord.

Son architecture est d'inspiration néoromane et fait référence au style particulier d'Henry Hobson Richardson.

C'est aussi l'une des réalisations les plus remarquables en Amérique du Nord, à la fois pour son expression architecturale et pour la performance de son programme fonctionnel et technique en matière de gestion des passagers, des bagages et des colis.

Des architectes de renom ont été mis à contribution pour les différentes phases de construction de la gare: Bruce Price, Edward et William Maxwell de même que Walter Painter.

La gare est désignée Lieu historique national et Gare ferroviaire patrimoniale par le gouvernement du Canada et elle est classée monument historique par le gouvernement du Québec.

Édifice de la Sun Life

Darling & Pearson, architectes

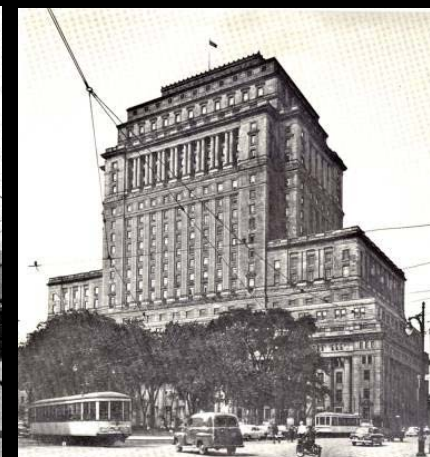
1914-1918, 1923-1926, 1927-1933



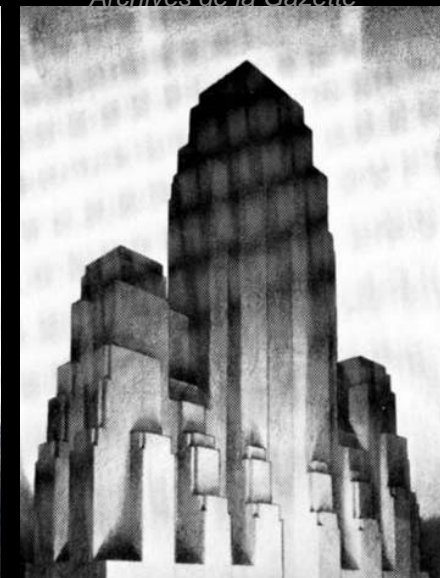
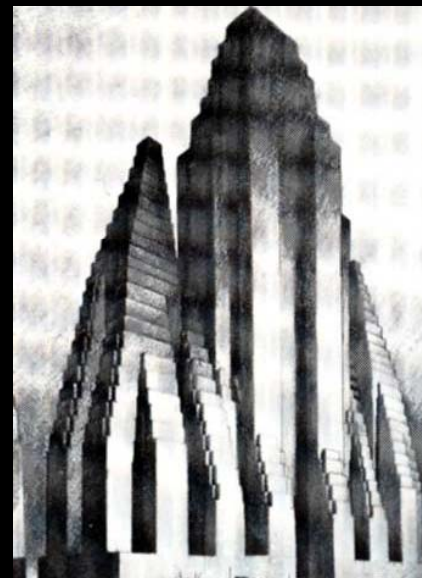
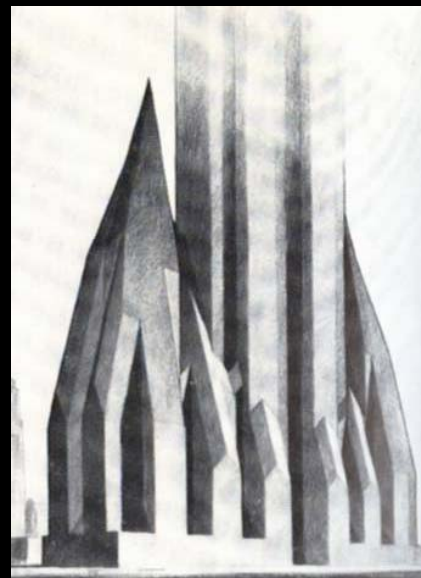
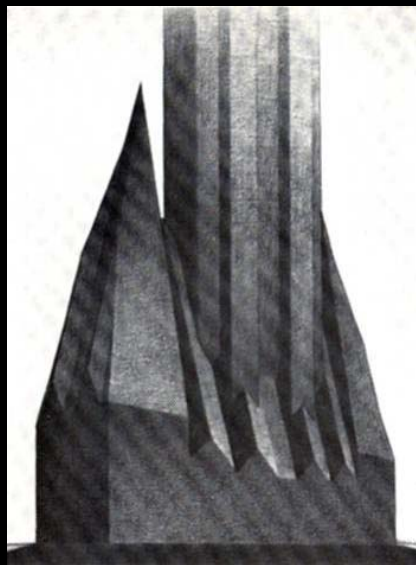
Vers 1918
Archives Notman, *Musée McCord*



Vers 1927
Archives Sun Life



Vers 1937,
Archives de la Gazette



Ferris et Corbett, New York, 1922

Diapositive 61

L'édifice de la Sun Life témoigne de l'application du règlement de construction de 1901 à Montréal, qui impose des retraits dans la masse des édifices en hauteur.

Sa composition est inspirée des études du modèle de gratte-ciel développé par Ferris et Corbett à New York dans les années 1920.

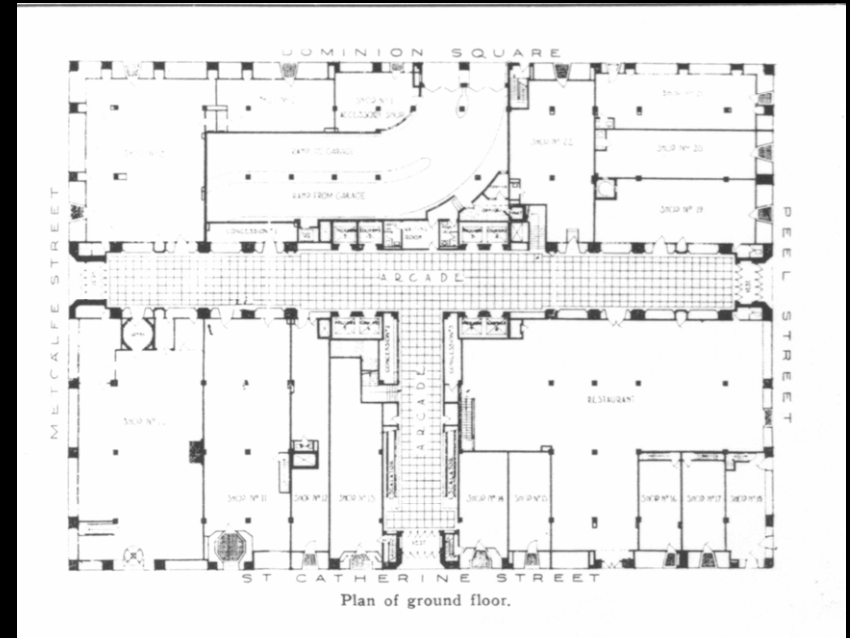
Les architectes torontois Darling & Pearson, notoires au Canada, ont conçu le premier bâtiment et ceux des deux phases d'agrandissement de la Sun Life qui recyclent les bâtiments précédents.

Édifice Dominion Square

Ross & Macdonald, architectes
1928-1929



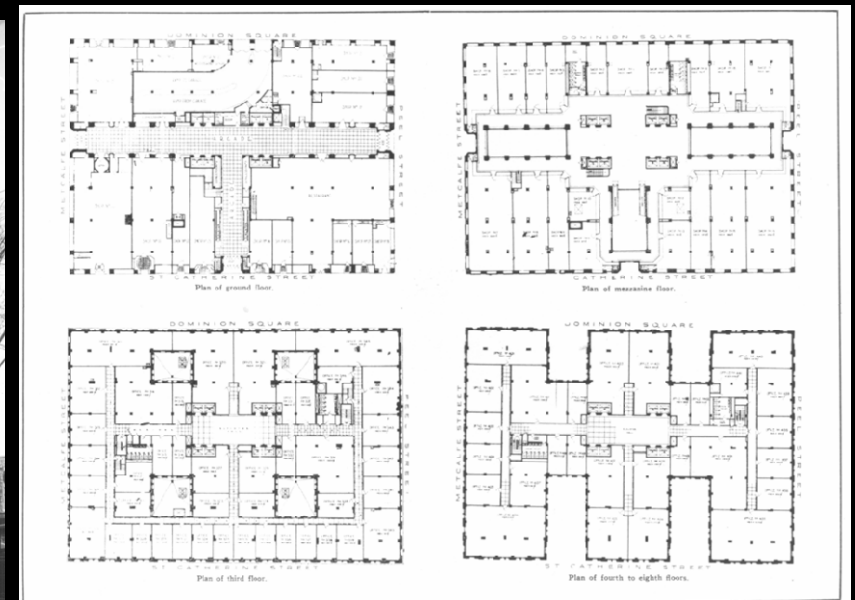
Ville de Montréal, 2010



Plan of ground floor.



Édifice Dominion Square, 1936
Ville de Montréal



Plan du rez-de-chaussée et des étages supérieurs
Extrait de *The Contract Record and Engineering Review*, 29 janvier 1930

Diapositive 62

À Montréal, l'édifice Dominion square marque un jalon important du modernisme en architecture.

Il réinvente le rapport du bâtiment à la ville avec sa galerie marchande conçue comme une véritable rue, équipée d'escaliers mobiles, une nouveauté à Montréal, d'étages de bureaux et d'un stationnement souterrain sur quatre niveaux.

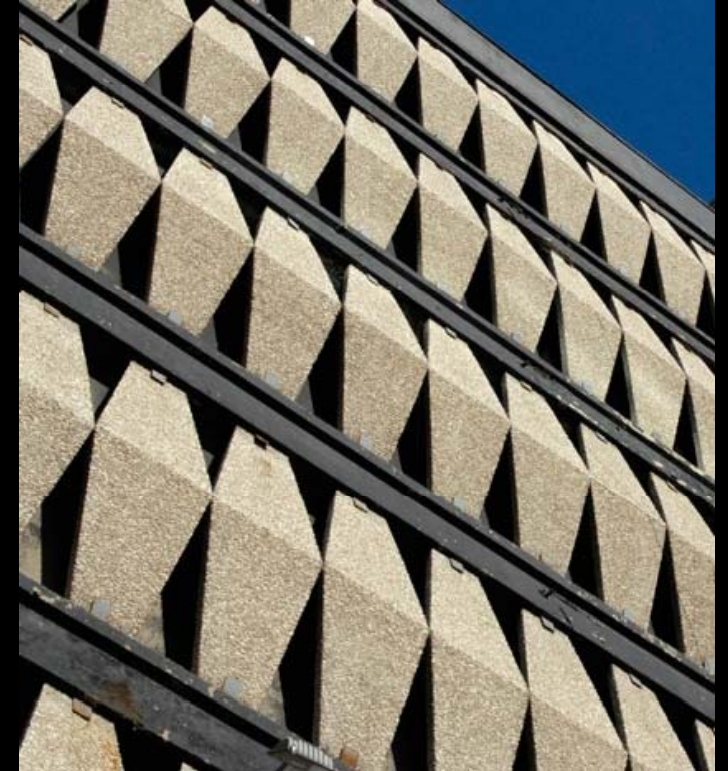
Comme la Sun Life, il illustre aussi l'application du règlement de construction de l'époque, avec son socle massif sur lequel le plan des étages s'élève, en forme de peigne, avec des retraits en hauteur.

Il est conçu par une grande firme d'architectes canadienne, Ross & Macdonald.

Stationnement AVIS (ancien stationnement Idéal)

Greenspoon, Friedlander, Dunn, architectes

1960, 1964



Ville de Montréal, 2010

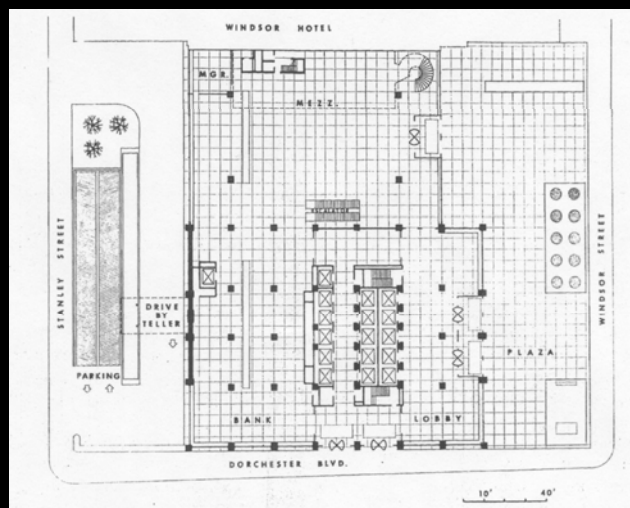
Diapositive 63

Le stationnement Avis est l'un des derniers stationnements étagés à Montréal.

Conçu par les architectes Freedlander & Dunne, il témoigne des nouvelles formes d'expression architecturale de la modernité, notamment par l'utilisation grandissante d'éléments de béton préfabriqués.



Banque Canadienne Impériale de Commerce, CIBC
Peter Dickinson, architecte
1959-1962



Plan du rez-de-chaussée
Extrait du *RAIC Journal*,
décembre 1962



CIBC, 1990, Michel
Brunel
*Archives
Docomomo Québec*

Diapositive 64

La CIBC témoigne de l'application du règlement de construction des années 1960 à Montréal.

Ce règlement fixe la hauteur des bâtiments en fonction d'un coefficient d'occupation au sol. La petite empreinte de la tour permet de dégager des espaces libres au niveau de la rue.

Jusqu'aux années 1980, la tour reposait sur une grande esplanade.

Sa conception s'apparente à celle des édifices corporatifs américains notamment le Seagram building de Mies Van de Rohe à New York.

Le bâtiment a été conçu par l'agence de Peter Dickinson, l'un des importants architectes modernistes canadiens.

Complexe place du Canada

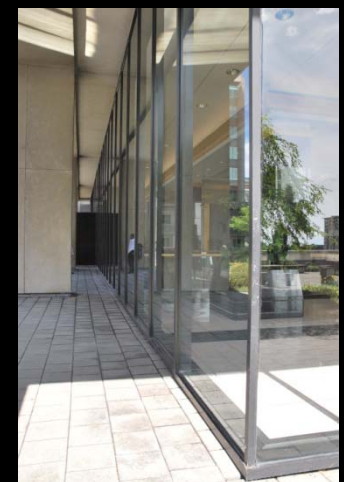
D'Astous et Pothier, architectes

John B & John C. Parkins, associates

1964-1967



Complexe Place du Canada, 1978
Archives du Canadien Pacifique



Ville de Montréal, 2010

Diapositive 65

Le complexe Place du Canada présente une typologie architecturale et urbaine unique en Amérique du Nord avec son podium sur lequel sont posées deux tours de facture architecturale différente et une passerelle qui relie deux espaces aménagés, l'un semi-public et l'autre public (la place du Canada).

Le projet d'ensemble est conçu par une importante firme d'architectes québécois du mouvement moderne, D'Astous et Pothier. Cette firme conçoit aussi l'hôtel Château Champlain tandis que la conception de la tour à bureau est confiée à une firme canadienne notoire, John B. & John C. Parkin Associates

Pour les deux bâtiments, l'utilisation du béton architectonique préfabriqué est remarquable.

La technologie de moulage permet de produire des formes organiques épurées pour l'hôtel, rappelant l'influence du grand architecte Frank Lloyd Wright chez qui d'Astous a travaillé.

La facture des panneaux préfabriqués de la tour à bureau rappelle l'architecture du célèbre Mies van der Rohe avec qui la firme Parkin a réalisé quelques projets.

Ancien édifice La Laurentienne

Dimitri Dimakopoulos, Larose, Laliberté, Petrucci, architectes
1980-1986



Ville de Montréal, 2011



Diapositive 66

L'implantation de l'édifice La Laurentienne est particulière, en diagonale, à l'angle de la rue Peel et du boulevard René Lévesque.

Ceci permet de dégager des espaces semi-publics à l'avant et à l'arrière du bâtiment.

Le vocabulaire géométrique du bâtiment permet de moduler sa volumétrie.

Le mur rideau à haute performance énergétique conçu par la firme Lavalin reflète le paysage environnant et atténue l'impact visuel du bâtiment.

Le bâtiment est conçu par les architectes Dimakopoulos, Larose, Laliberté Petrucci.

Le 1000 De La Gauchetière

Dimakopoulos et Associés et Lemay Associés, architectes
1992



Ville de Montréal, 2010

Diapositive 67

Le 1000 De La Gauchetière est un des exemples les plus patents d'architecture post-moderne à Montréal.

La dimension civique du programme architectural crée un précédent important.

Le programme inclut des équipements collectifs tels qu'un jardin d'hiver, une patinoire publique et la gare d'autobus de la STM.

Le bâtiment a été conçu par deux grandes firmes d'architectes montréalaises, Dimakopoulos et Associés et Lemay et Associés.

3.

Le caractère unique du square Dorchester et la place du Canada quant à son origine, son aménagement, son envergure et son rayonnement

Diapositive 68

MOTIF 3

Le caractère unique du square Dorchester et de la place du Canada quant à son origine, son aménagement, son envergure et son rayonnement

Ancien cimetière Saint-Antoine, 1799-1854



Extrait d'une lithographie intitulée « Montreal, Canada East, From the Mountain », Edwin Whitefield, 1852
Archives Nationales du Canada

Diapositive 69

L'importance historique et la dimension civique du square Dorchester et de la place du Canada est affirmée, en premier lieu, par la présence des sépultures de l'ancien cimetière Saint-Antoine.

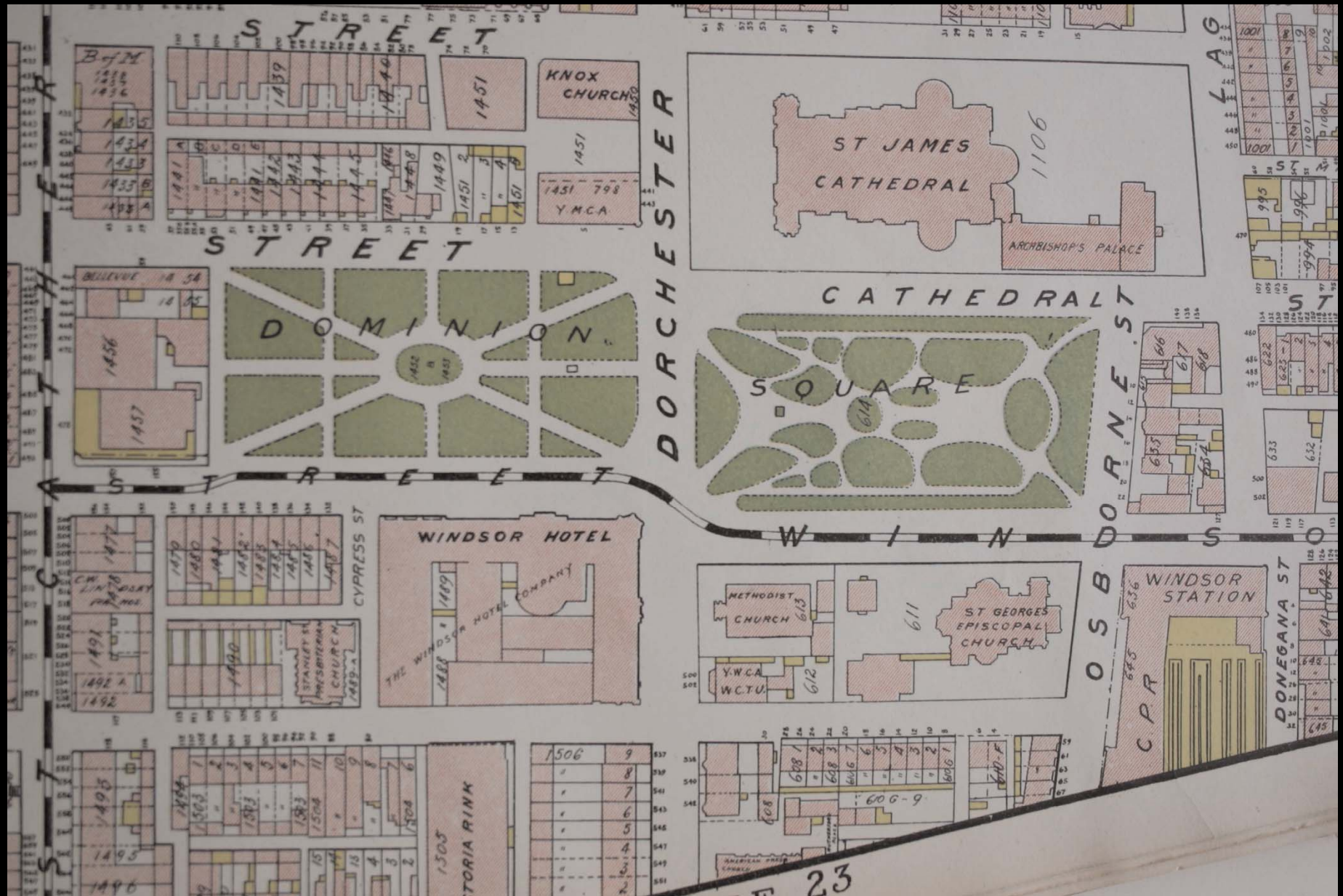
Ancien cimetière Saint-Antoine, 1799-1854, interventions archéologiques, 2009-2010



Diapositive 70

Des interventions archéologiques réalisées au square Dorchester en 2009 par les bio archéologues de la firme Ethnoscop.

Square Dorchester et place du Canada – formes paysagères



Atlas de Montréal Pinsonneault, 1907
Centre Canadien d'Architecture

Diapositive 71

L'ancien square Dominion est un des squares les plus significatifs à Montréal et au Canada.

C'est, à Montréal, le seul square d'envergure métropolitaine.

Sa contribution au développement du centre-ville de Montréal est majeure.

Le square est aménagé progressivement au début des années 1870.

Patrick Macquisten, inspecteur de la Cité a dressé les premiers plans et son successeur, George D. Ansley a complété les travaux.

Le square présente deux figures paysagères distinctes :

- La portion nord, l'actuel square Dorchester, présente des formes géométriques qui rappellent les formes paysagères du square londonien combinant le modèle classique de jardin, l'allée régulière et l'allée diagonale.
- La portion sud, l'actuelle place du Canada, présente un aspect pittoresque qui rappelle les formes paysagères utilisées par les grands concepteurs du Second Empire français que sont Jean-Charles Alphand et Jean-Pierre Barillet-Deschamps qui oeuvrent à Paris pour le compte du baron Hausman. On remarque le tracé décoratif, l'emboîtement naturel des formes et leur éclectisme, de même que la profusion d'ornementation végétale.

Les deux espaces empruntent aussi des éléments de composition des grands squares américains que sont l'Union square à New York et le Washington square.



Square Dominion vers 1892-1896
Archives Nationales du Canada

Diapositive 72

On voit ici le caractère distinct des aménagements d'époque.
Ceux de la partie nord, le square Dorchester.



Square Dominion vers 1892-1894
Archives du Canadien Pacifique

Diapositive 73

Ceux de la partie sud, la place du Canada.

Square Dorchester et place du Canada

74

Plan directeur de réaménagement du square Dorchester et de la place du Canada, 2009
Cardinal Hardy, Claude Cormier architectes paysagistes



Diapositive 74

Le square et la place font présentement l'objet d'un réaménagement suivant un plan directeur réalisé en 2009 par le consortium Cardinal Hardy, Claude Cormier architecte paysagistes, Teknika HBA.



Diapositive 75

Le square Dorchester a été réaménagé en 2009-2010.



Plan directeur de réaménagement du square Dorchester et de la place du Canada, 2009
Cardinal Hardy, Claude Cormier architectes paysagistes

Diapositive 76

Les travaux de réaménagement de la place du Canada débuteront en 2012.

4.

**Un corpus d'œuvres d'art et d'objets commémoratifs
exceptionnel témoignant de l'histoire politique et
culturelle du Dominion du Canada au sein de l'Empire
britannique**

Diapositive 77

MOTIF 4

Un corpus d'œuvres d'art et d'objets commémoratifs exceptionnel témoignant de l'histoire politique et culturelle du Dominion du Canada au sein de l'Empire britannique

On retrouve dans le square Dorchester et la place du Canada, la plus grande concentration d'œuvres d'art et d'objets commémoratifs à Montréal



Ville de Montréal, 2011

Diapositive 78

Les monuments témoignent de 150 ans d'histoire politique, ils célèbrent l'Empire britannique et l'émancipation du Dominion du Canada avec:

- la fontaine du Lion de Belfort, offerte par la Sun Life à la Ville de Montréal, qui commémore le Jubilé de diamant de la reine Victoria en 1897. C'est une œuvre du sculpteur George William Hill et de l'architecte Robert Findlay;
- le monument à sir John A Macdonald, premier Premier ministre du Canada, réalisé en 1895 par le sculpteur George Edward Wade;
- le monument à sir Wilfrid Laurier, le premier Canadien-français à occuper le poste de Premier ministre du Canada, réalisé en 1953 par le sculpteur Émile Brunet.



Ville de Montréal, 2011

Diapositive 79

Les monuments témoignent aussi de l'affirmation de la spécificité religieuse et socio culturelle des montréalais avec:

- le monument à sir Robert Burns, le célèbre poète écossais, réalisé en 1930, une œuvre du sculpteur G.A. Lawson;
- le monument à l'évêque Ignace Bourget, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. C'est une œuvre de Louis-Philippe Hébert, réalisée en 1903;
- la statuaire de la cathédrale, réalisée entre 1892 et 1899 par divers artistes dont Olindo Gattton, représente les saints patrons des paroisses ayant contribué au financement de la construction de la cathédrale.



Ville de Montréal, 2011



Diapositive 80

Les monuments et les objets commémoratifs témoignent aussi des guerres, celles de l'Empire britannique et les deux Guerres mondiales avec:

- le monument aux héros de la guerre des Boers, une œuvre du sculpteur George William Hill et des architectes William et Edward Maxwell, réalisée en 1907;
- un canon du Régiment royal de l'Artillerie canadienne réalisé en 1942 et installé à la place du Canada en 1962;
- deux canons capturés à Sébastopol lors de la guerre de Crimée dans les années 1850, offerts au Canada par la reine d'Angleterre et installés à la place du Canada en 1889.



Ville de Montréal, 2011

Diapositive 81

Le monument aux braves de Montréal, aussi appelé le cénotaphe, réalisé en 1924.
Il est inspiré de celui de Whitehall à Londres conçu par le célèbre architecte Edwin Lutyens.
Le monument honore la mémoire des Montréalais de toutes origines morts au combat.
C'est un lieu de rassemblement important pour les célébrations du Jour du Souvenir.

5.

Un témoignage de l'esprit civique des montréalais et un lieu d'affirmation politique et socioculturel

Diapositive 82

MOTIF 5

Un témoignage de l'esprit civique des montréalais et un lieu d'affirmation politique et socioculturelle.

Le square est le site par excellence des grands rassemblements pour des événements à caractère politique ou ludique.

Il contribue à l'essor du tourisme, à la formation de l'image publique de Montréal au Canada et à l'étranger et à celle de l'identité socio culturelle des montréalais.



*Palais de glace du carnaval d'hiver de 1884
Les Palais de Glace.*

Diapositive 83

Le square Dominion fut le lieu, par exemple, des célèbres carnivals d'hiver des années 1880 avec ses impressionnants châteaux de glace dessinés par des architectes montréalais de renom.



Inauguration du monument à sir John A. Macdonald, 1895
Archives Notman, *Musée McCord*

Diapositive 84

Il fut aussi le lieu de grands rassemblements pour entendre des discours politiques, comme par exemple lors de l'inauguration du monument à sir John A. Macdonald en 1895.



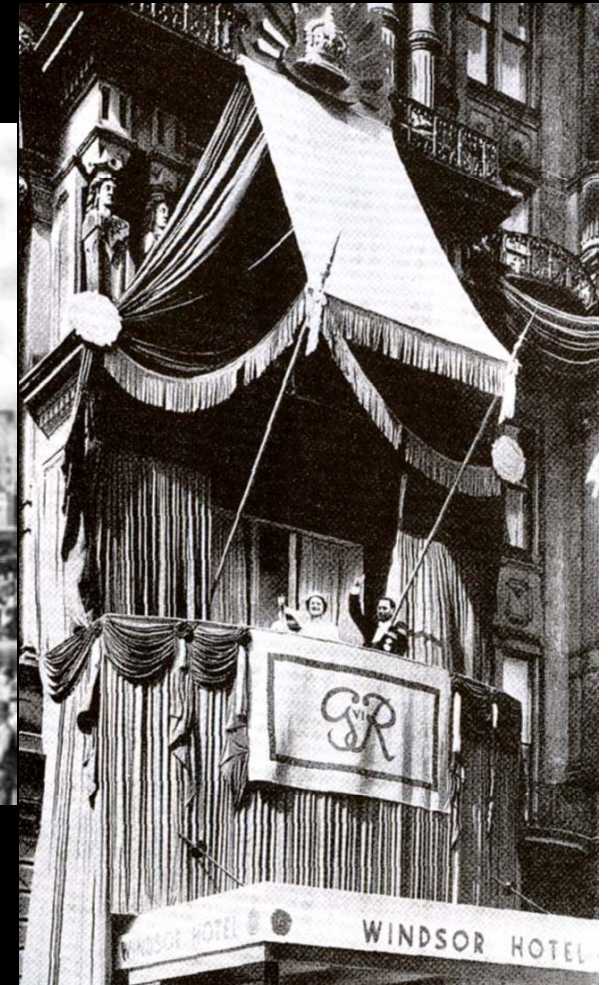
Défilé militaire au square Dominion, s.d.
Archives Notman, Musée McCord

Diapositive 85

Lieu de parades et de défilés militaires aussi.



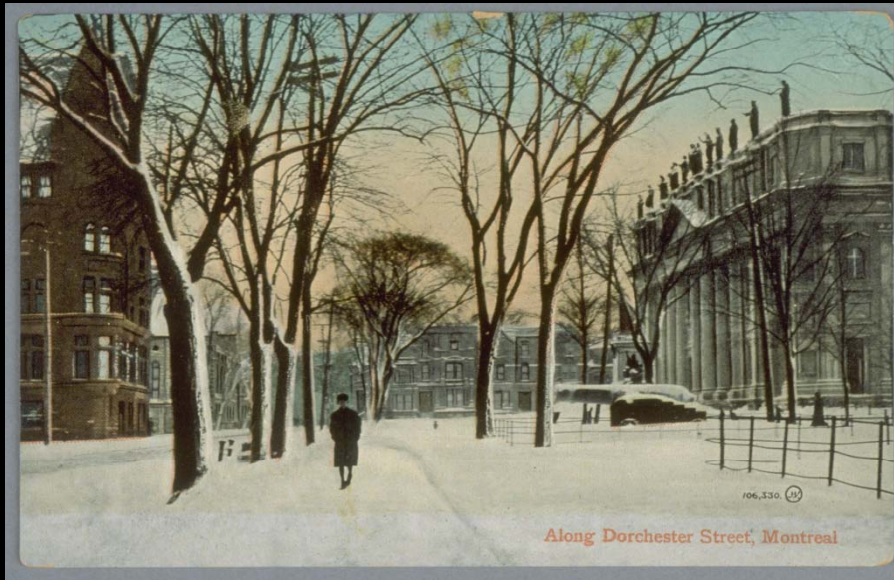
Défilé du roi Georges VI en 1939 au square Dominion
Archives Nationales du Québec



Diapositive 86

Ce fut un lieu de rassemblement lors des visites royales et de personnalités politiques et culturelles souvent hébergées à l'Hôtel Windsor.

Des images montrent l'accueil fait au roi Georges VI en 1939 et son apparition au balcon de l'hôtel Windsor.



Carte postale, vers 1900
Collection Jonathan Cha



Carte postale, vers 1914
Collection Jonathan Cha

Diapositive 87

Il existe une riche iconographie sur le square.

L'image du square Dominion a été largement diffusée, notamment, par des cartes postales.



Dominion square, Montreal, peinture d'Albert Cloutier, 1953
Cities of Canada

Diapositive 88

Il a été souvent photographié, dessiné, peint, voici, par exemple, une œuvre du peintre canadien Albert Cloutier de 1953.

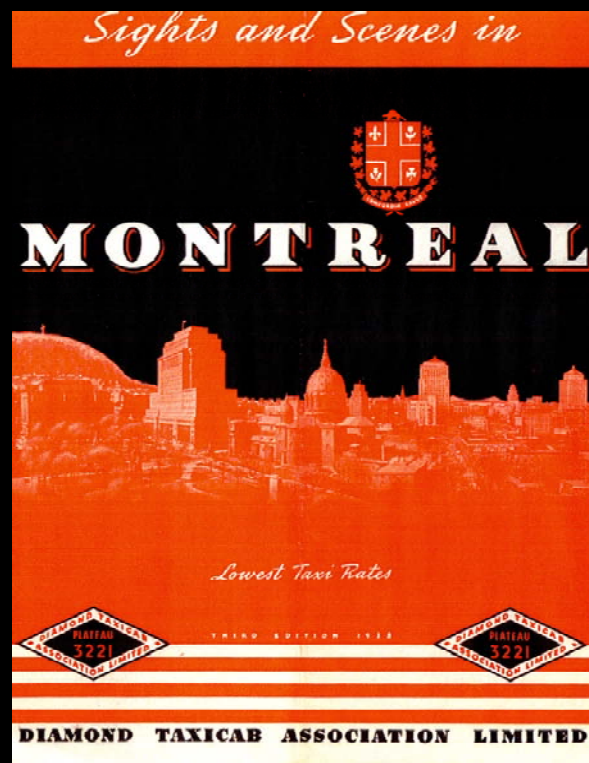
MONTREAL



THE
Windsor
ON DOMINION SQUARE



Hôtel Windsor, vers 1950
Centre Canadien d'Architecture



Diamond Taxicab Association Limited, 1938
Collection Jonathan Chan



Centre Infotouriste
Centre Canadien d'Architecture

Diapositive 89

Le prestige du square est aussi présenté au Canada et à l'étranger par le biais de brochures publicitaires. Celles de l'Hôtel Windsor, de l'association des Taxis Diamond, et plus récemment, du Centre Infotouriste, par exemple. Montréal est une destination touristique importante depuis le 19e siècle et le square est incontournable.



Rassemblement du Unity Rally organisé par le camp du « non » lors du référendum sur la souveraineté du Québec le 27 octobre 1995

Photo: Gordon Beck, *The Gazette*, 28 octobre 1995

Archives de The Gazette

Diapositive 90

Depuis ses débuts, le square est un lieu de rassemblement à caractère politique.

L'un des événements récents sans doute des plus marquants à cet égard est le rassemblement du Unity Rally organisé par le camp du « non » lors du référendum sur la souveraineté du Québec le 27 octobre 1995.



Ville de Montréal, Denise Caron, 2011

Diapositive 91

Le square demeure aussi le cadre de petits événements, la Sun Life, par exemple, perpétue la tradition des concerts midi en saison estivale.

Le square Dorchester et la place du Canada est, depuis le 19e siècle, un lieu du quotidien très prisé par les montréalais.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada

Instance décisionnelle pour l'adoption du règlement constituant le site du patrimoine: **conseil municipal.**

Portée du règlement :

- reconnaître le **caractère spécifique** du territoire ;
- définir les **motifs** justifiant le statut de site du patrimoine ;
- préciser les **conditions de conservation et de mise en valeur** applicables aux interventions sur les témoins significatifs compris dans le site du patrimoine, dont les immeubles.

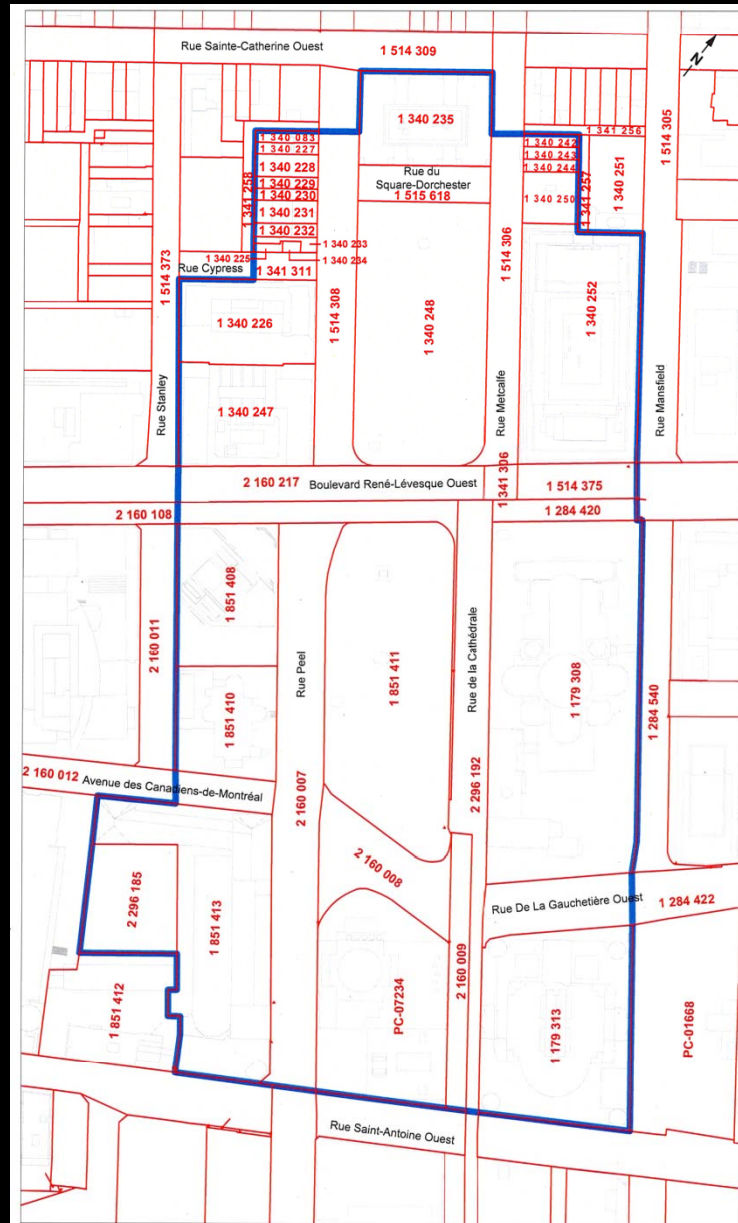
Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

La structure

- Le territoire d'application.
- Les motifs de la constitution du site du patrimoine (5).
- Les effets de la constitution du site du patrimoine.
- Les conditions de conservation et de mise en valeur :
 - le square Dorchester et la place du Canada ;
 - les formes urbaines et paysagères ;
 - les ensembles bâtis et les immeubles ;
 - les œuvres d'art et les objets commémoratifs ;
 - les composantes archéologiques ;
 - l'affichage.
- Les annexes.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre I. Le territoire



Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre II. Les motifs de constitution

- 1^o L'importance du site dans l'histoire de Montréal et du Canada;
- 2^o le site et le corpus de bâtiments exceptionnels, témoins de l'évolution des formes urbaines et des compositions architecturales sur près de deux siècles et des principales phases du Développement du centre-ville :
- 3^o le caractère unique du square Dorchester et la place du Canada quant à son origine, sa configuration, son aménagement, son envergure et son rayonnement ;
- 4^o le corpus d'œuvres d'art et d'objets commémoratifs exceptionnel témoignant de l'histoire politique et culturelle du Dominion du Canada au sein de l'Empire britannique;
- 5^o un témoignage de l'esprit civique des Montréalais et un lieu d'affirmation politique et socioculturel.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre III. Les effets de la constitution du site du patrimoine

- Conformité aux conditions prévues au règlement lorsque dans le site du patrimoine toute personne :
 - divise, subdivise, redivise ou morcelle un terrain;
 - érige une nouvelle construction;
 - altère, restaure, répare un immeuble ou en modifie de quelque façon l'apparence extérieure;
 - fait un nouvel affichage ou modifie, remplace ou démolit une enseigne ou un panneau-réclame.
- Cheminement des demandes de permis et de démolition.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

SQUARE DORCHESTER ET PLACE DU CANADA

Critères à respecter pour tous les travaux réalisés dans le square Dorchester et la place du Canada

Réaménagement du square Dorchester et de la place du Canada



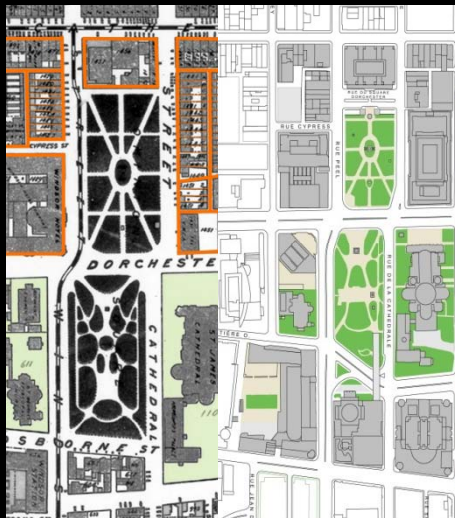
- L'intégrité du patrimoine archéologique, principalement les sépultures de l'ancien cimetière Saint-Antoine;
- le caractère noble et monumental du lieu;
- le caractère victorien du lieu (géométrie, matériaux, formes paysagères distinctes du square Dorchester et de la place du Canada comprenant le tracé des allées, les sentiers, les parterres, les trottoirs, les butons gazonnés, le mobilier et l'éclairage);
- les arbres et les plantations et la sélection des essences végétales;
- l'intégrité du patrimoine artistique et commémoratif;
- la convivialité du lieu et la qualité de l'environnement urbain;
- une utilisation compatible avec la qualité du lieu et la pérennité des aménagements;
- la préservation des anciennes vespasiennes.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

FORMES URBAINES ET PAYSAGERES

Assurer la conservation et la mise en valeur des caractéristiques des formes urbaines et paysagères.



- La géométrie et les emprises actuelles des rues délimitant et traversant le site (l'axe de l'ancienne rue De La Gauchetière doit être favorisé);
- le maintien des ruelles, ou leur rappel, dans le patron urbain;
- les types d'implantation (pavillonnaire, contigüe, édifices-blocs, moderniste) ;
- l'accessibilité au réseau souterrain par les entrées des immeubles;
- les composantes des aménagements extérieurs faisant partie de la conception d'origine ou de formes paysagères anciennes.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

ENSEMBLES BÂTIS ET IMMEUBLES

Critères d'évaluation applicables aux travaux de construction, d'agrandissement, de transformation d'un bâtiment ou d'aménagement des espaces extérieurs



- Les caractéristiques architecturales, urbaines et paysagères doivent être préservées (annexe 2 du règlement) ;
- le caractère unique et distinctif des ensembles bâtis et des immeubles doit être sauvegardé;
- l'implantation, la volumétrie, les techniques constructives et les matériaux d'origine doivent être sauvegardés;
- le caractère d'ensemble du site doit être préservé ou mis en valeur en tenant compte des effets des travaux sur les constructions voisines;
- l'utilisation de matériaux et de détails architecturaux d'une qualité au moins équivalente à celle d'origine est favorisée;
- le maintien des œuvres d'art et des objets commémoratifs est favorisé.

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur Ensembles bâtis et immeubles - extrait de l'annexe 2

ADRESSE	IDENTIFICATION	CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES, URBAINES ET PAYSAGÈRES	CRITERES D'ÉVALUATION D'UNE DEMANDE DE CONSTRUCTION, D'AGRANDISSEMENT, DE TRANSFORMATION OU D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES EXTÉRIEURS
1155, boulevard René-Lévesque ouest	Canadian Imperial Bank of Commerce CIBC	<p>l'implantation originale de la tour; la tour comme objet prédominant sur le site; la hauteur du hall construit en 1990-1991, limitée à un étage; les proportions de la tour et la pureté du volume, conférés, entre autres, par la continuité des meneaux du mur-rideau et la régularité de la modénature rythmée par l'aspect contrastant des étages techniques aux 16^e et 43^e étages; les matériaux du mur-rideau, soit l'acier inoxydable et l'ardoise gris-vert; la base de la tour, largement vitrée et rythmée par les colonnes de l'ossature du bâtiment revêtue de granit noir poli, et soulignées d'insertions verticales d'acier inoxydable; le contraste des arêtes de la tour avec le mur-rideau, arêtes en granit noir poli et en acier inoxydable et l'utilisation des mêmes matériaux pour la construction du hall en 1990-1991.</p>	<p>1^o le retour à l'apparence d'origine du bâtiment est privilégié ou l'intégrité de sa composition architecturale originale doit être restituée; 2^o le respect de la hauteur existante du bâtiment en date du [inscrire date d'entrée en vigueur du règlement] est favorisé.</p>
1100, boulevard René-Lévesque ouest	Ancien édifice La Laurentienne	<p>l'implantation en diagonale du bâtiment en tête d'îlot; le dégagement d'une place devant l'entrée principale du bâtiment, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue Peel et d'un jardin traversant, à l'arrière du bâtiment, de la rue Peel à la rue Stanley; le plan du bâtiment, en forme d'hexagone allongé; la volumétrie du bâtiment et le vocabulaire géométrique propre au langage de l'architecture moderne; le mur-rideau de verre teinté vert, lisse et uniforme, qui réfléchit le cadre bâti et paysager environnant;</p> <p>l'utilisation du cuivre patiné pour les meneaux, les parapets et la marquise monumentale et sculpturale de l'entrée principale; la place, au caractère minéral, et le jardin, où la matière végétale domine, agrémenté d'une fontaine et de sculptures visibles du domaine public.</p>	<p>le respect de la hauteur existante du bâtiment en date du [inscrire date d'entrée en vigueur du règlement] est favorisé.</p>

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

ENSEMBLES BÂTIS ET IMMEUBLES

Travaux de transformation ou de remplacement



- Travaux de construction ou de transformation affectant la volumétrie d'un bâtiment :
 - étude d'impact visuel ;
- Travaux visant la transformation ou le remplacement d'une composante architecturale d'origine, visible d'une voie publique ou travaux de transformation affectant les composantes des systèmes constructifs et techniques intégrés aux façades d'un bâtiment :
 - étude sur la condition, la problématique et les solutions envisagées.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

ŒUVRES D'ART ET OBJETS COMMÉMORATIFS



- Maintien in situ des œuvres d'art et des objets commémoratifs
 - Le monument à Robert Burns;
 - le monument aux héros de la guerre des Boers;
 - le Lion de Belfort;
 - le monument à sir Wilfrid Laurier;
 - le monument à sir John A. Macdonald;
 - le monument aux braves de Montréal;
 - le canon de Sébastopol;
 - les deux canons de la guerre de Crimée;
 - le motif du pavé de granit et les inscriptions dans les bordures de granit rappelant la présence de l'ancien cimetière Saint-Antoine.
- Intervention sur une œuvre d'art ou de commémoration devant assurer le maintien de leur intégrité et leur mise en valeur et réalisation dans les règles de l'art.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

COMPOSANTES ARCHÉOLOGIQUES



- Recherches archéologiques préalables requises pour tous travaux incluant les travaux d'excavation.
- Obligation de prélèvement de sépultures par un bio archéologue compétent et selon les règles de l'art.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Chapitre IV. Les conditions de conservation et de mise en valeur

AFFICHAGE



- Installation d'une enseigne assujettie aux critères suivants :
 - harmonisation avec l'architecture du bâtiment et contribution à sa mise en valeur;
 - pas d'atteinte à l'intégrité physique du bâtiment.
- Aucune source lumineuse pour une enseigne intérieure orientée pour être vue principalement de l'extérieur.
- Aucune enseigne visible sur une façade faisant face à un tronçon d'une voie publique situé à l'intérieur des limites du site du patrimoine installée à une hauteur supérieure à 16 m.

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Annexe 1

Plan illustrant le périmètre du site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada

Annexe 2

Caractéristiques et critères d'évaluation des ensembles bâtis et des immeubles du site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada

Le projet de règlement constituant le site du patrimoine

Le cadre de gestion d'une demande de permis

Cadre actuel

Demande de permis

- Dépôt de la demande à l'arrondissement
- Révision architecturale selon dispositions du règlement 01-282
- Avis du CCU
- Décision du conseil d'arrondissement (décision déléguée)

- Demande de démolition

- Dépôt d'une demande à l'arrondissement
- Évaluation et décision par le comité d'évaluation des demandes de démolition de l'arrondissement
- Appel étudié par le conseil d'arrondissement

Nouveau cadre

Demande de permis

- Dépôt de la demande à l'arrondissement
- Révision architecturale selon les dispositions du règlement 01-282 et du Règlement constituant le site du patrimoine
- Avis du CCU
- Avis facultatif du Conseil du patrimoine de Montréal
- Décision du conseil d'arrondissement (décision déléguée)

- Demande de démolition

- Dépôt d'une demande à l'arrondissement
- Avis du Conseil du patrimoine de Montréal
- Décision du conseil municipal

❑ **Règlement constituant le site du patrimoine du square Dorchester et de de la place du Canada**

24 octobre 2011:	Adoption par le conseil municipal de l'avis de motion du règlement constituant le site du patrimoine du square Dorchester et de la place du Canada
14 novembre 2011:	Séance publique du Conseil du patrimoine de Montréal
23 novembre 2011:	Séances publique du Conseil du patrimoine de Montréal
30 novembre 2011 :	Date limite pour le dépôt des mémoires
Mi-décembre 2011 :	Rapport et avis du Conseil du patrimoine de Montréal
23 Janvier 2012:	Adoption par le conseil municipal du règlement constituant le site du patrimoine
Février 2012:	Entrée en vigueur du règlement

❑ **Réaménagement de la place du Canada : 2012-2013**

❑ **Diffusion de la reconnaissance du site du patrimoine et des connaissances sur le site : 2012**

MERCI

